

Feu, Vie, Accidents  
ASSURANCES  
Représentant des meilleures  
compagnies anglaises et  
canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Feu, Vie, Accidents  
ASSURANCES  
Représentant des meilleures  
compagnies anglaises et  
canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXV. — No. 42.

VENDREDI LE 17 JUILLET 1936.

## CE NOUVEAU PREMIER MINISTRE ENTHOUSIASTE RECEPTION A M. MAURICE DUPLESSIS

### A LA BAIE - DU - FEBVRE

Le chef de l'Union Nationale ouvre sa campagne en présence d'une foule très considérable. — Ses principaux lieutenants l'accompagnent. — Ont parlé successivement, MM. Jacques Fournier et Fernand Chausse, avocats, le Dr Préfontaine, M. Antonio Elie, le Dr Hamel, M. Albert Rioux, M. Maurice Duplessis, M. François Pouliot, M. Oscar Drouin, le maire Grégoire, l'hon. M. Onésime Gagnon et M. Lorenzo Lebel. — Le chef de l'Un. Nat. expose son programme. — Parmi les principaux articles, mentionnons: adoption d'une loi d'élections honnêtes, rappel de la loi Dillon avec effet rétroactif, publication obligatoire pour tous les partis de leurs souscripteurs, politique de colonisation et d'agriculture d'après un plan d'ensemble repartit sur plusieurs années, institution d'un crédit agricole provincial à un taux ne dépassant pas 4 pour cent et même trois pour cent, si les conditions restent ce qu'elles sont, transformation du Conseil Législatif en Conseil Economique, continuation de l'enquête, abolition des commissions inutiles et de la régie des liqueurs, etc.

### LES TROIS MAIRES PRESIDENT

La campagne de l'Union nationale est officiellement déclenchée. Des milliers de personnes ont acclamé M. Maurice Duplessis et ses lieutenants à la Baie-du-Febvre, dimanche après-midi. L'enthousiasme était tel qu'il nuisait, à ce qu'on dit, à la réception radiophonique. Sur le terrain même du collège, toutefois, les voix portaient très bien grâce à un système de haut-parleurs parfait.

Douze orateurs ont porté la parole dans la vaste cour du collège des Frères. On a entendu MM. Jacques Fournier et Fernand Chausse, avocats, de la Jeunesse nationale de Montréal, le Dr Georges Préfontaine, Antonio Elie, le Dr Philippe Hamel, Albert Rioux, Maurice Duplessis, François Pouliot, Oscar Drouin, le maire Ernest Grégoire, l'honorable Onésime Gagnon, puis M. Lorenzo Lebel, des jeunes "Patriotes" de Montréal.

Les maires des trois municipalités de la Baie-du-Febvre présidaient l'assemblée qui était sous les auspices de la jeunesse. M. Elie, qui était dans sa place, faisait les honneurs de la réception.

Tous les orateurs sans exception ont reçu un accueil chaleureux, voire délirant lorsqu'il s'est agi du chef de l'Union nationale, M. Duplessis, et de ses principaux lieutenants.

M. Duplessis et l'Union nationale gardent le programme qu'ils ont soumis au peuple lors des élections de novembre dernier. Le chef du mouvement l'a affirmé sans ambages dimanche après-midi.

Détachons quelques-uns des articles énoncés dimanche par le chef du groupe oppositionniste: adoption d'une loi d'élections honnêtes, rappel de la loi Dillon avec effet rétroactif; publication obligatoire pour tous les partis de la liste de leurs souscripteurs; politique de colonisation et d'agriculture d'après un plan d'ensemble repartit sur plusieurs années; institution d'un crédit provincial à un taux ne dépassant pas 4 pour cent, même 3 pour cent si les conditions restent ce qu'elles sont; gouvernement représentatif et par son ministère et par le Conseil législatif transformé en Conseil économique; continuation de l'enquête des comptes publics avec punition de tous les coupables; abolition de toutes les commissions inutiles dont celle de la régie des liqueurs. M. Duplessis promet d'encourager l'éducation agricole, la coopération et l'organisation professionnelle.

Le chef de l'Union nationale a précisé plusieurs autres points, dont celui-ci, à savoir que son gouvernement fera en sorte que le clergé exerce sans entraves son rôle d'éducateur.

A trois heures, heure fixée pour l'ouverture de l'assemblée, les maires des trois municipalités de la Baie sont invités à présider l'assemblée. Ils ont autour d'eux: MM. Maurice Duplessis, C.R., chef de l'Union Nationale, député sortant des Trois-Rivières, le maire Ernest Grégoire, de Québec, député sortant de Montmagny, le Dr Philippe Hamel, député sortant de Québec-Centre, Oscar Drouin, organisateur en chef de l'Union Nationale et député sortant de Québec-Est, Antonio Elie, whip de la gauche et député sortant de Yamaska, Bona Dussault, de Portneuf, Patrice Tardif, de Frontenac, Théophile Larochelle, de Lévis, Dr Zénon Lesage, de Laurier, Albert Gaudreau, de Richmond, William Tremblay, de Maisonneuve, Pierre Bertrand, de Saint-Sauveur, Tancrède Labbé, de Mégantic. Dr Marc Trudel, de Saint-Maurice, Pierre Lafleur, de Verdun, Grégoire Bélanger, de Dorion, Candide Rochefort, de Sainte-Marie, Martin-B. Risher, de Huntingdon, Joseph D. Bégin, de Dorchester, François Pouliot, de Missisquoi; MM. Albert Rioux, candidat dans Montcalm, Joseph Marier, candidat dans Drummond, Thomas Coonan, ex-candidat dans Saint-Laurent, Hortensius Bégin, ex-député de Chambly, le Dr Félix Roy, candidat dans Montmorency, Harry Quart, ex-candidat dans Québec-Ouest, Jean Mercier, avocat, assistant organisateur du district de Québec, Noël Dorion, avocat, J.-B. Gagné, d'Arthabaska, Hormisdas Langlais, Adjuir Brulotte, madame Oscar Drouin, madame Harry Quart, et plusieurs autres.

### L'Hon. ONESIME GAGNON

A la Baie-du-Febvre

"M. Duplessis a forcé M. Taschereau à démissionner dans la honte avec tous ses ministres et que maintenant il va sortir la Province de l'ornière et régénérer la politique.

"M. Godbout offre des panacées ridicules aux maux dont nous souffrons. Tout souillé des saletés du régime, M. Godbout est mal venu de prêcher la propreté dans la Province.

"M. Duplessis oublie les défections et les trahisons, je le compare à ce chevalier à qui son compagnon disait: "Tu as soif, bois ton sang et conduis-nous à la victoire". Chevalier Beaumanoir, oublies les défections, les trahisons et les choses malheureuses, bois ton sang, conduis la jeunesse, conduis les classes agricoles et ouvrières à la régénération de notre Province."

## D'accusateur il devient Accusé?

L'organisateur en chef de l'Union Nationale fait une cinglante réplique aux accusations ridicules lancées par M. Edouard Lacroix dans les journaux et sur les plate-formes électorales.

Nous publions ci-dessous la déclaration intégrale de M. Oscar Drouin, dont plusieurs journaux locaux vendus aux trusts, n'ont donné qu'un résumé incomplet.

Ce qui renforce encore les déclarations de M. Drouin, c'est la réponse franche et nette que fait au même Edouard Lacroix, M. Edouard Masson, le chef organisateur du parti National pour le district de Montréal.

Voici ces deux documents complets et signés.

### Déclaration de M. Drouin

"Je viens de prendre connaissance de la dernière déclaration de M. Edouard Lacroix. Je n'en suis pas surpris. J'ai déjà déclaré que M. Lacroix dit n'importe quoi et invente n'importe quoi depuis quel temps pour servir ses fins politiques. Que voulez-vous? Depuis quelques semaines, il patine sur une glace trop mince et elle défonce tout partout.

"J'ai défié M. Lacroix dans mon dernier communiqué de prouver que le trust de l'électricité nous avait donné \$150,000. C'est lui qui a fait cet avancé personnellement, à tout risque, et sans aucun fondement quelconque. Il devait le prouver, mais il se dérobe, et je fais remarquer aux électeurs de la province que M. Edouard Lacroix recule maintenant et qu'il tente de faire porter la discussion sur d'autres points.

"Ainsi donc, M. Lacroix, après avoir accusé, n'est pas capable de prouver, et il y renonce. M. Lacroix me demande de dire d'où proviennent les fonds que j'ai eus pour l'organisation générale. Il n'ignore pas pourtant toute la misère que nous avons eue durant l'élection du 25 novembre 1935. Nous avons distribué en tout dans les 35 comtés du district de Québec sous notre juridiction la somme de \$19,100. Voulez-vous calculer, M. Lacroix, combien cela fait pour chacun des 35 comtés? Ces chiffres pourront vous être fournis par M. Ancina Tardif, à Québec en qui vous avez confiance et qui était le trésorier.

"Depuis le 25 novembre, nous avons continué les émissions radiophoniques et fait certaines dépenses d'organisation et d'assemblées. Si vous saviez la misère que nous avons eue durant tout l'hiver pour payer ces dépenses. L'organisation a eu besoin de vivre de charité tout le temps. A tout moment, nous étions de court, et nous avons dû faire appel à la générosité de nos amis de la localité pour certaines assemblées.

"Vous me demandez maintenant de vous dire qui a souscrit. Je n'aurais pas d'objection personnellement à vous le dire. Mais pouvez-vous m'obliger à nommer des gens qui l'ont fait pour nous aider, humblement, par charité, et qui ne veulent pas, pour une raison ou pour une autre, que leur nom soit mentionné? Je suis certain d'une chose aussi: C'est que vous, M. Lacroix, vous ne consentiriez pas, quand bien même je vous le demanderais, à nous donner les noms de tous ceux qui ont souscrit pour les émissions radiophoniques et autres dépenses de l'Action libérale nationale et pour le journal La Province depuis le 25 novembre, pour les mêmes raisons que j'ai mentionnées.

"Alors pourquoi essayer de nous passer ce bluff?

"Quant à ce qui concerne les accusations que vous portez pour l'argent qui aurait été donné aux candidats conservateurs ou autres, je viens de vous donner la réponse. Je ne suis pas au courant que depuis l'élection des sommes d'argent auraient été données à des candidats ou à des députés pour payer leurs dépenses. Cela m'a l'air de votre invention comme pour les autres choses.

Défi

"Vous prétendez que vous êtes capable de mettre les points sur les i. Je vous défie de mettre ces points sur les i.

"Les candidats à la dernière élection n'ont eu en novembre qu'environ \$400 à \$500 pour faire leur lutte, et même, dans certains cas, beaucoup moins, y compris le dépôt. Je ne dis pas qu'ils n'ont pas été aidés par leurs amis respectifs demeurant dans leur comté. Mais je sais que si des conservateurs ont reçu de l'aide, des libéraux nationaux en ont reçu aussi, même de vous, en dehors du budget ordinaire et cela à ma connaissance personnelle. Je ne le vous reproche pas, car c'est humain. Vous avez vous-mêmes, dans certains cas, plus aidé certains de vos amis que d'autres, et personne ne vous le reprochera.

"Mais quand vous insinuez encore que nous aurions reçu de l'argent des trusts, je vous dis que vous mentez et que vous mentez effrontément. Vous faites cela pour arriver à vos fins politiques que je vous détaillerai plus bas.

### M. Lacroix et la coalition

"Vous dites que vous m'avez recommandé le calme cet hiver. Vos amis nous ont recommandé le calme et l'abstention de toute manifestation, le tout pour que vous puissiez arriver à une coalition ou un compromis. Tout l'hiver, pendant que nous nous battions dans la fournaise, vous avez travaillé pour avoir un compromis. Vous le savez. Vous nous avez réunis plusieurs fois pour nous faire accepter à Grégoire, à Hamel et à moi un compromis ou une coalition qui inclurait M. Francoeur, M. Godbout et M. Mercier et qui jetterait M. Maurice Duplessis par-dessus bord.

"Nous sommes restés solides en face de vos propositions, et quand vous avez vu que nous restions indéfectibles dans la lutte que nous faisons avec M. Duplessis contre tout le régime et contre tous ses ministres, c'est de là que date votre animosité envers nous.

"J'espère que je mets suffisamment les points sur les i, et si vous désirez que je raconte à toute la province toutes les tentatives de coalition que vous avez essayé de nous faire accepter depuis le 25 novembre, je suis prêt à les raconter, en donnant les dates, les témoins, les lieux ou vous nous avez fait ces propositions et toutes les circonstances.

### "Pour nous diviser"

"Alors que nous nous battions depuis plusieurs mois dans la fournaise parlementaire, pendant que vous intriguez d'Ottawa, lorsque vous avez vu que M. Taschereau était acculé à une défaite certaine, vous êtes arrivé, dans les derniers jours du cabinet, pour tenter de vous approprier tout le mérite du triomphe. N'est-il pas vrai, M. Lacroix, que vous aviez reçu mission de nous diviser et c'est ce que vous avez fait depuis quelques semaines? Vous avez rempli vos conversations d'ultimatums, de menaces, etc., et c'est vous qui froidement, avez voulu la rupture. Vous vouliez mettre la main sur toute l'organisation au complet; vous vouliez contrôler le prochain parlement pour vous débarrasser de Maurice Duplessis à la première occasion.

### Responsable de la rupture

"Mais vous avez été plus loin que cela. Froidement, vous avez tué politiquement M. Paul Gouin. C'est vous et vos amis qui avez déterminé et décidé M. Paul Gouin à faire ce geste, vous l'avez blâmé dans une déclaration pour essayer de vous sauver vous-même ensuite, réalisant que l'opinion publique n'était pas avec vous.

"Et depuis ce temps vous ne savez plus quoi faire. Vous dites une chose une journée et le lendemain vous en dites une autre. Toutes vos interviews sont hérissées de contradictions fantastiques, d'énoncés contradictoires, et tout le monde dans la province de Québec est étonné de

vos conduite. Il est clair que vous avez voulu jouer une partie de bluff, que vous l'avez perdue et que maintenant vous ne savez pas comment faire pour en payer les jetons. En un mot, vous avez été trop rouge pour être national.

"Je suis de ceux dans la province qui ne vous laisseront pas faire ce jeu. Nous de l'Union nationale, nous n'avons rien à nous reprocher; notre conscience est droite et nette. Le mouvement national est plus fort que tout, plus fort que nous, plus fort que vous, c'est la cause du peuple et je vous défie d'arrêter ce mouvement. Vous n'en êtes pas capable."

(signé) Oscar DROUIN.

### REPONSE DE M. MASSON

A M. LACROIX

Pas un sou des trusts — La manœuvre de M. Lacroix.

M. Edouard Masson, chef organisateur de l'Union nationale pour le district de Montréal, répond en ces termes à la déclaration faite par M. Edouard Lacroix:

"Si M. Lacroix est animé par le patriotisme dont il se réclame, il devrait s'attaquer au régime Godbout-Bouchard qu'il a considéré publiquement comme l'appendice du régime Taschereau.

"En ma qualité de chef organisateur de l'Union nationale pour la région de Montréal, je déclare que l'Union nationale a d'autre chose à faire que d'engager une polémique avec M. Edouard Lacroix sur des questions qu'il imagine et qui sont de pures inventions.

"Je n'ai rien à ajouter à la déclaration que l'organisateur en chef, M. Oscar Drouin, a publiée dans les journaux du 31 juin dernier, puisqu'elle est la seule vraie.

"Toutes les affirmations de la déclaration de M. Lacroix en ce qui me concerne et en ce qui concerne l'organisation de l'élection de novembre 1935 sont fausses. M. Lacroix doit les savoir fausses puisqu'il a été à même de prendre connaissance d'un état détaillé des souscriptions qui ont servi à l'élection de novembre 1935.

"Les chefs du groupe Lacroix ont exercé un contrôle direct sur les sommes que l'Union nationale a reçues pendant et après l'élection de novembre dernier.

"Si M. Lacroix et ses amis ont des renseignements à fournir au public à ce sujet, ils sont libres d'agir à leur guise.

"Quant à moi, qu'il me suffise de déclarer que l'organisation de novembre dernier n'a pas reçu un sou des trusts. Il va sans dire que la déclaration de M. Lacroix à l'effet que nous avons reçu \$150,000 du trust de l'électricité est ridicule à sa face même et faite uniquement dans le but de tromper l'électorat.

"Nous avons les mains nettes et nous sommes sans reproches. Nous répétons que nous sommes sans le sou et que les frais encourus par l'organisation de l'Union nationale sont payés par des souscriptions d'amis personnels et ennemis jurés des trusts. Nous sommes endettés et nous comptons, comme par le passé, sur les mêmes amis, pour solder les frais de la présente campagne.

"Nous considérons comme définitivement close la question que M. Lacroix a soulevée et nous entendons diriger toutes nos énergies vers le succès de la lutte que nous avons entreprise et que nous continuerons contre le régime Taschereau-Godbout-Bouchard et contre les trusts, leurs amis et alliés.

"M. Lacroix a abandonné le bon combat pour faire le jeu des ennemis du peuple, et il a quitté le champ de bataille en fuyant, alors que nous étions dans les tranchées, devant l'ennemi, faisant feu sur nous.

"Nous ne reculerons jamais et nous continuerons la bataille pour le peuple, aussi longtemps que le régime Taschereau-Godbout-Bouchard ne sera pas complètement anéanti.

"Nous comprenons la manœuvre (suite à la dernière page)

### LE MAIRE GREGOIRE

A la Baie-du-Febvre

"Il faut détruire l'esprit de parti en détruisant les journaux qui le propagent, tels le "Soleil", l'"Evénement" et le "Canada", dit-il.

M. Grégoire est d'avis que les journaux de parti ont fait plus de tort à notre peuple que n'en ont fait toutes les vaches tuberculeuses dans nos troupeaux.

Il engage la population à lire la presse indépendante.

# "LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny  
PUBLIE PAR  
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,  
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"  
doit être adressée à:  
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT.  
Montmagny, P. Q.

## ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an ... \$1.00  
CANADA — Hors District, 1 an \$1.50  
ETATS-UNIS — 1 an ... 2.00

## LES SEMAINES SOCIALES DU CANADA

Réunion de la Commission générale.  
Les Semaines sociales du Canada qui  
tiendront leurs assises annuelles aux  
Trois-Rivières du 19 au 24 juillet sont di-  
rigées par une commission générale re-  
crutée à travers tout le pays et dont voici  
actuellement la composition:

S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I.,  
président d'honneur.

R. P. Archambault, S. J., président  
Montréal; Guy Vanier, Montréal, Yves  
Tessier-Lavigne, Montréal, secrétaires.

Abbé Léonidas Adam, Ham-Nord; Noël  
Bernier, Winnipeg; Alfred Charpentier,  
Montréal; abbé Emile Cloutier, Les Trois  
Rivières; S. Exc. Mgr Courchesne, Ri-  
mouki; Mgr Desrains, Sorel; juge C.  
E. Dorion, Québec; docteur Jules Dorion  
Québec; J.-E.-A. Dubuc, Chicoutimi; abbé  
Cyrille Gagnon, Québec; R. P. Gaudreault  
O. P., Ottawa; Léon-Mercier Gouin, Mont-  
réal; Oscar Hamel, Québec; abbé Edmour  
Hébert, Montréal; Omer Héroux, Mont-  
réal; Mgr Eugène-Lapointe, Chicoutimi;  
Mgr Lebon, Ste-Anne de la Pocatière; R.  
P. Gilles Marchand, O.M.I., Ottawa; M.  
Olivier Maurault, P.S.S., Montréal; Es-  
dras Minville, Montréal; Edouard Mont-  
petit, Montréal; Mgr L.-A. Paquet, Qué-  
bec; Léo Pelland, Québec; chanoine J.-A.  
Pellerin, Nicolet; Antonio Perrault, Mont-  
réal; abbé Philippe Perrier, Joliette; Ché-  
nier Picard, Sherbrooke; juge Thibau-  
deau Rinfret, Ottawa; Albert Rioux, Sa-  
gaby; S. Exc. Mgr Ross, Gaspé; Arthur  
Saint-Pierre, Montréal; Dr Albert Sor-  
many, Edmundston.

La commission profite de sa session  
annuelle pour tenir une réunion généra-  
le. Cette réunion aura lieu le mercredi 22  
juillet dans les salons de l'évêché. On y  
choisira le lieu et le sujet de la Semaine  
sociale de 1937.

## LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIERES COMMENCE DIMANCHE

C'est dimanche prochain, le 19 juillet,  
que s'ouvre aux Trois-Rivières la qua-  
zième session annuelle des Semaines so-  
ciales du Canada. Une cérémonie religieu-  
se aura lieu à 8h. du soir à la cathédrale.  
S. Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-  
Rivières, souhaitera la bienvenue aux se-  
mainiers et leur donnera ses directives.  
S. Exc. Mgr Cassulo délégué apostolique  
au Canada prononcera aussi une allocu-  
tion.

Le lendemain matin les cours commen-  
ceront à 10h. dans la salle du séminaire  
par la déclaration d'ouverture du prési-  
dent des Semaines sociales, le R. P. Ar-  
chambault, S. J., et une leçon de M. Léo  
Pelland, avocat, professeur à l'Universi-  
té Laval. Le soir, le Lieutenant-Gouver-  
neur, de la province, l'hon. E. L. Patenaude,  
sera le président d'honneur de la séance.

Cette semaine est consacrée à un sujet  
des plus actuels et des plus importants:  
l'organisation professionnelle et corpora-  
tive. On compte qu'elle attirera un grand  
nombre de personnalités ecclésiastiques  
et civiles. Les réunions ne sont pas réser-  
vées, comme dans les congrès, aux mem-  
bres de différentes associations. L'entrée  
est absolument libre et gratuite. Tous  
ceux qu'intéresse la restauration de la so-  
ciété — hommes et femmes, jeunes et  
vieux — sont cordialement invités. Ils se-  
ront les bienvenus.

La population des Trois-Rivières, dont  
l'hospitalité est bien connue, prend les  
dispositions nécessaires pour bien rece-  
voir tous ses hôtes.

Une réception particulière sera accor-  
dée à S. Exc. Mgr Casulo qui arrivera di-  
manche après-midi de Montréal en auto-  
mobile. Dès son entrée dans le diocèse il  
sera l'objet de manifestations sympathi-  
ques.

S. Em. le cardinal Villeneuve arrivera  
mardi soir du Cap-de-la-Madeleine ou il

prendra le souper. Tout un cortège d'au-  
tomobiles ira le chercher et lui fera une  
entrée triomphale dans la ville. Son Emi-  
nence assistera ce soir à la veillée re-  
ligieuse dans la cathédrale et le lende-  
main, elle présidera la conférence du soir  
au séminaire.

## LE PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

Les événements ont mis au premier  
plan le programme de restauration socia-  
le publié en 1933 par l'Ecole Sociale Po-  
pulaire. Un groupe politique s'en réclame  
ouvertement, un autre lui emprunte la  
plupart de ses articles; un troisième s'en  
inspire directement. Aucun donc, parmi  
ceux qui sollicitent actuellement les suf-  
frages populaires, qui ne sente la néces-  
sité de se rattacher de quelque façon à ce  
programme. C'est le plus bel hommage  
qui pouvait être rendu à la clairvoyance  
de ses initiateurs.

Mais si l'opinion publique s'est déclara-  
rée en faveur du programme de resta-  
uration de l'E. S. P. et semble décidée à le  
faire triompher, il en est peu qui le con-  
naissent autrement que dans ses grandes  
lignes. Ne serait-il pas opportun qu'un  
plus grand nombre en prennent connais-  
sance et essaient de se pénétrer de ses  
principaux articles?

Deux feuillets de quatre pages ont pa-  
ru, intitulés "Programme de restauration  
sociale", No 1, No 2. Le premier contient  
le programme élaboré par un groupe de  
moralistes, le second l'adaptation de ce  
programme par quelques laïcs à la situa-  
tion actuelle. (Ces feuillets se vendent 2  
pour 5 sous, 100 pour 75 sous). Chacun de  
ces programmes a été ensuite commenté  
dans une brochure de 64 pages, le premier  
sous le titre: "Pour la restauration so-  
ciale au Canada"; le second: "Le Pro-  
gramme de restauration sociale". Le prix  
de chaque brochure est de 25 sous franco  
à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Ra-  
chel Est, Montréal.

## ECOLE D'ACTION CATHOLIQUE

A Montréal du 27 au 30 juillet.  
Appel de Mgr Chaumont.

La Semaine religieuse a publié récem-  
ment un plan d'organisation d'action ca-  
tholique dans le diocèse de Montréal.

Il s'agit maintenant de se mettre réso-  
lument à l'oeuvre pour travailler dans  
ces cadres à l'extension du règne de No-  
tre-Seigneur.

Une des premières conditions de succès  
c'est de bien connaître la nature et l'ob-  
jet de l'Action catholique, quelles armes  
elle doit employer, de quelle manière elle  
doit les manier, etc.

Aussi dans tous les pays où l'Action ca-  
tholique a été solidement établie, on s'est  
efforcé par différents moyens de donner  
cette connaissance à tous ceux qui en a-  
vaient besoin: prêtres, religieux et reli-  
gieuses, laïcs militants.

C'est ce que nous voulons faire dans le  
diocèse de Montréal. Et c'est pourquoi cet  
été, du 27 au 30 juillet, il y aura à la Pa-  
lestre Nationale une Ecole d'Action ca-  
tholique.

Elle ne durera que trois jours, mais ce  
seront trois jours bien remplis et dont  
les leçons permettront ensuite à chacun  
de poursuivre soit privément soit en com-  
mun les études commencées. Nous espé-  
rons d'ailleurs que ce premier essai sera  
couronné de succès et pourra être conti-  
nué et même développé les années suivan-  
tes.

Cette Ecole s'adresse aux prêtres, qui  
doivent diriger l'action catholique, aux  
religieux et religieuses (frères et sœurs),  
qui doivent l'aider, aux laïcs, qui doivent  
l'exercer.

Outre les cours généraux qui seront  
consacrés à l'action catholique et à la  
doctrine sociale, il y aura des réunions  
d'ordre pratique, par catégories spécia-  
les, où sous la direction d'une personne  
compétente on étudiera de quelle façon  
les notions exposées peuvent être appli-  
quées dans tel milieu déterminé.

On en profitera aussi pour permettre  
aux oeuvres de prendre contact entre el-  
les, de se rendre compte de leurs différen-  
tes activités, etc.

J'invite donc tous les prêtres, au nom  
de Mgr l'archevêque-coadjuteur, à assis-  
ter à ces cours et je leur demande d'enga-  
ger leurs paroissiens qui peuvent en pro-  
fiter — ceux-là surtout qu'ils entendent  
choisir comme membres de leurs comités  
paroissiaux — à y venir aussi.

Le directeur diocésain de l'Action ca-  
tholique:

Mgr J.-C. Chaumont, P.A., v.g.  
Semaine religieuse de Montréal.

## GRATIS contre l'ASTHME

et la BRONCHITE CHRONIQUE  
Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser  
les accès, les suffocations, l'oppression, faci-  
litent la respiration, vous permettent de travailler  
à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement  
rapide.  
Remarque: la valeur de RAZ-MAH dans votre  
propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de  
\$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un  
essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED,  
44 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

## NOTES HISTORI- QUES

M. de MONTMAGNY

CHARLES HUAULT de MONT-  
MAGNY (1583-1654) 21ème gouver-  
neur de la Nouvelle France, Che-  
valier de Malte. Tout ce que l'on  
sait de l'adolescence du Chevalier,  
c'est qu'il fut élève des Jésuites.  
Avant de venir au Canada, il s'en-  
rôla dans l'Ordre de Malte et parti-  
cipa à plusieurs batailles contre les  
turcs et les marocains. Il fut char-  
gé de l'administration des intérêts  
de la Compagnie de la Nouvelle-  
France, par le Cardinal de Riche-  
lieu, en 1636. Il arriva à Québec le  
11 juin 1636, avec les Pères Châte-  
lain et Garnier. Son premier travail  
fut d'améliorer les approches du  
Fort St-Louis et de tracer les prin-  
cipales rues de Québec, qu'il nom-  
ma St-Louis, Ste-Anne, Mont-Car-  
mel, Ste-Geneviève. C'est sous son  
règne, le 1er août 1639, que les pre-  
mières Ursulines et Hospitalières  
débarquèrent à Québec.

En 1641, M. de Maisonneuve ar-  
rive avec un groupe de colons à des-  
tination de l'île de Montréal. Il  
hiverna à Québec et se rendit à Vil-  
le-Marie au printemps de 1642. "La  
Relation" de 1643 affirme: "Qu'il  
serait difficile d'expliquer quel soin  
et quelles peines s'impose chaque  
jour le Gouverneur pour applanir  
les difficultés de la colonie." M. de  
Montmagny administre aussi la  
justice. Il fit plusieurs expéditions  
contre les Iroquois et sa politique  
avec les sauvages était sage, pruden-  
te et ferme.

Le 23 juin 1646, il inaugura la  
coutume d'allumer les feux de joie  
de la Saint-Jean. Il obtint des di-  
recteurs de la Compagnie, la belle  
seigneurie de la Rivière du Sud, de  
l'île-aux-Oies et de l'île-aux-Grues:  
ce domaine a depuis gardé son nom.  
C'est le comté de Montmagny. Il y  
employait annuellement sept labou-  
reurs au défrichement. Il s'y ren-  
dait lui-même, amenant un prêtre  
pour célébrer et confesser ses hom-  
mes.

M. de Montmagny a servi durant  
quatre termes de trois ans. Il fut  
remplacé en 1648 par M. Louis d'Ail-  
lebois. Lorsqu'il retourna en France,  
il fut receveur du prieuré de  
France pour le grand maître de

## CAP SAINT-IGNACE

### JOURNÉE MEMORABLE

C'est le 21 juin dernier que M.  
l'abbé Arthur Bernier offrait pour  
la première fois, le Saint Sacrifice  
de la Messe. Aussi cette date sera  
à jamais inoubliable dans la mé-  
moire des paroissiens du Cap St-  
Ignace, qui accoururent en grand  
nombre pour assister à cette tou-  
chante cérémonie religieuse.

Tout contribua au succès de cet-  
te fête: temps idéal, foule recuei-  
lie, parents émus, amis nombreux,  
sermon approprié; le temple paroissial  
était magnifiquement décoré.  
La messe fut suivie d'un banquet  
à la maison paternelle, qui pour  
être plus accueillante encore, of-  
frait un décor de verdure, de fleurs,  
de drapeaux et de décorations bien  
propres à réjouir tous les coeurs.

Chacun dégusta avec appétit les  
mets succulents servis par des cou-  
sines du nouveau prêtre. Le dîner  
était sous la présidence de M. l'abbé  
Paul Bernier, chancelier de l'évé-  
ché, qui présenta tour à tour les or-  
ateurs au programme. A la table  
d'honneur avaient également pris  
place, en outre du jeune lévite, ses  
heureux parents, M. et Mme P.  
Bernier, ses frères et sœurs, M.  
H. Bernier, curé de Lauzon, M.  
Levesque, professeur au Collège  
Ste-Anne de la Pocatière; le Rév.  
Père Raymond Bernier, l'abbé Eu-  
gène Bernier, M. Sarto Fournier, dé-  
puté de Maisonneuve au fédéral.

Puis venaient ensuite les autres  
parents et amis. Sur l'invitation de  
M. l'abbé Paul Bernier, le héros de la  
fête prononça en termes émus,  
une brève allocution, puis tous les  
autres dignitaires adressèrent la  
parole; enfin on termina par le  
chant du Magnificat.

Malheureusement l'heure du dé-  
part sonna encore trop tôt, chacun  
se retira emportant de cette fête  
un souvenir impérissable; un sou-  
venir heureux, puisque nous avons  
goûté en ce jour un peu des joies  
célestes.

Une invitée.

En 1936, à venir jusqu'au 30 avril  
les exportations de bovins cana-  
diens aux Etats-Unis se sont chif-  
frées au total par 75,826 têtes contre  
56,312 pendant la période cor-  
respondante de 1935.

Malte. Le 10 janvier 1654, son ne-  
veu Adrien vend par procuration à  
Louis T. Chartier de Lotbinière, au  
prix de 3000 livres. Son nom s'est  
perpétré dans le comté, le district  
judiciaire et la paroisse de Mont-  
magny.

(Ces notes historiques, ainsi que  
quelques autres qui paraîtront pro-  
chainement, ont été tirées du Dic-  
tionnaire Général du Canada, du  
R. P. Le Jeune.)

## LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur  
Liquidateur de Faillite  
Syndic Autorisé  
Bureau: 81 r. St-Pierre  
QUEBEC

## "LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de  
La Société d'Imprimerie Ste-  
Marie et est publié par la  
Compagnie du "Peuple", de  
Montmagny, le vendredi de  
chaque semaine.

ABONNEMENTS:  
Canada, District, 1 an \$1.00  
Can. Hors Dist. 1 an 1.50  
Etats-Unis, 1 an 2.00  
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la  
suite de l'adresse des abonnés  
est la date d'expiration de l'a-  
bonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 37 signifie que  
l'abonnement a été payé jus-  
qu'en janvier 1937 et qu'on est  
en règle. Si, un mois après  
l'envoi de l'abonnement, la date  
n'est pas changée, nos a-  
bonnés nous rendraient servi-  
ce en nous signalant cet oubli.  
Prière de faire remise par  
bon de poste ou d'express, à  
l'ordre de "La Cie du Peuple",  
Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner  
l'ancienne adresse quand on  
demande à changer l'adresse  
du journal. j.n.o.

## FORD

Choisissez l'Hotel le plus  
économique 750 chambres.  
Tarif:  
\$1.50 à \$2.50  
Simple, pas de prix plus  
élevés. Stationnement  
très facile pour autos.  
Et aussi autres Hotels à

## HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu.  
Location très favorable  
\$1.50 à \$2.50  
Simple, pas de prix plus  
élevés.  
Radio dans toutes les chambres  
Rochester, Buffalo et Erie

## TORONTO-MONTREAL

## CARTES PROFESSIONNELLES

### — ET D'AFFAIRES —

Thomas TREMBLAY  
B. A. L. L. L.  
Tel. 99

Philippe ROUSSEAU  
B. S. L. L. B.  
Tel. 8

TREMBLAY & ROUSSEAU  
Avocats

MONTMAGNY.

Téléphone 14

Téléphone 73

ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY  
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure  
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteurs  
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité  
64, rue du Dépôt — Montmagny.  
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hotel Thérberge, tous les  
dimanches, après la grand-messe.

## Larue & Trudel

Comptables agréés  
Chartered Accountants  
LIQUIDATEURS DE FAILLITES

|                 |      |                 |      |
|-----------------|------|-----------------|------|
| J.-A. LARUE,    | C.A. | M. CHARTRE,     | C.A. |
| A.-E. BEAUVAIS, | C.A. | J. LARUE,       | C.A. |
| M. BOULANGER,   | C.A. | J.-P. GAUTHIER, | C.A. |
| LIONEL ROUSSIN, | C.A. | J.-P. BEAULIEU, | C.A. |
|                 |      | R. CHAGNON,     | C.A. |
|                 |      | L.-P. BELAIR,   | C.A. |

QUEBEC — ST-JEAN, P. Q. — MONTREAL

Tél. Bureau: 73

Rés.: 23

JOS.-C. HEBERT  
NOTAIRE

Agent d'Assurances sur la Vie,  
Feu, Maladies et Accidents.  
Responsabilité Patronale  
Achats et ventes de Débiteurs

PRETS D'ARGENT  
64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 14

Rés.: 15

L. D. E. ROUSSEAU  
L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Thomas Tremblay  
B. A., L.L.L.  
AVOCAT

Tél. 99 — MONTMAGNY

BUREAU:  
Rue de la Gare,  
Edifice "Le Peuple"

PHILIPPE ROUSSEAU

B. S. L. L. B.

Avocat

Tél. 8

68, rue du Dépôt,  
Montmagny.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908  
Expert-Comptable licencié  
et agréé  
(Chartered accountant)  
Consultations pratiques en  
matières Commerciales et  
Financières.  
425, Ave. Viger, MONTREAL.

Tél. 74

ROGER ROY, B. O.  
Spécialiste pour les yeux  
Optométriste.  
26, rue St-Jean-Baptiste

Heure de Bureau: —  
9 A.M. à 6 P.M.  
et le soir: —  
de 7 P.M. à 8 P.M.

WILFRID A. RINGUET  
Comptable-Vérificateur  
Courtier en Obligations

Spécialité: Prêts aux Fabri-  
ques et Communautés  
Religieuses

Rue de la Gare,  
Montmagny.

Tél.: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.

AVOCAT

34 rue de la Gare, Montmagny

DR. J. R. BARIL  
Chirurgien-Dentiste

Tout genre de travaux garanti  
et accompli dans le plus court  
délai, d'après les méthodes les  
plus modernes.  
Extraction des dents sans dou-  
leur.  
Heures de bureau: Tous les  
jours, de la semaine, de 9 hres  
à 5 hres.

49, rue Saint-Jean-Baptiste,  
MONTMAGNY.  
Tél. Nat. 46.

Dr Clément ROULEAU  
Médecin-Vétérinaire

Pratique générale de médecine  
et de chirurgie vétérinaire.  
3, rue Taché, MONTMAGNY  
Tél. No. 45

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3

JOS. A. TREMBLAY

B. A., L. L. L.

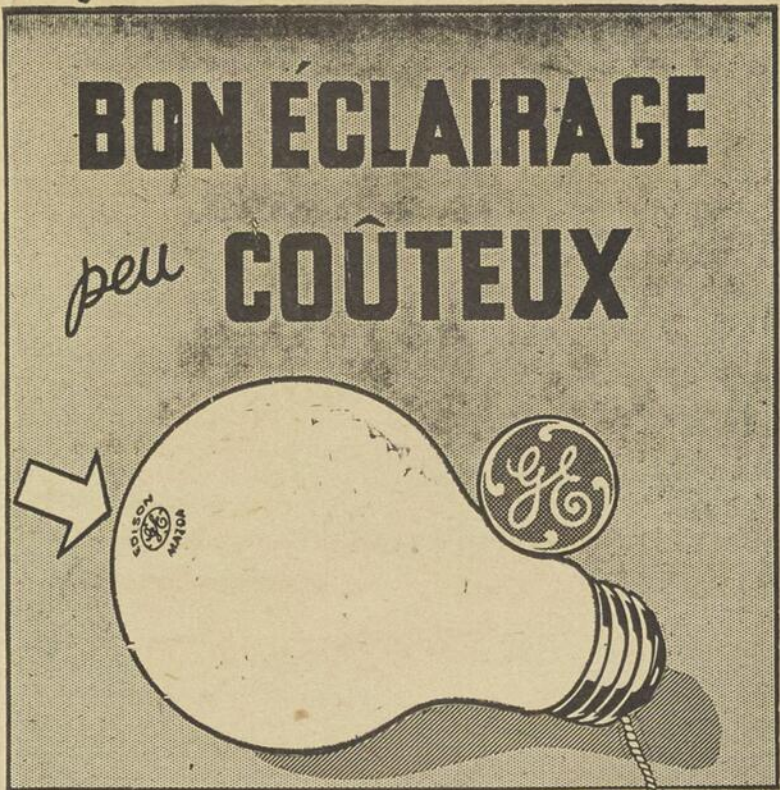
NOTAIRE

64, rue du Dépôt, Montmagny

Tél. 202 Rayons X  
DENTISTE

Dr J. M. Bernatchez  
B. C. D.

Extraction des dents sans dou-  
leurs — Dentiers "Alcolite"  
garantis incassables. — Trai-  
tement des gingivites, mala-  
dies des gencives.



**EXIGEZ** les lampes EDISON MAZDA, si vous voulez ménager votre vue et économiser. Elles répandent une lumière abondante, consomment peu de courant et se vendent bon marché.

40 WATT 20¢  
60 WATT 20¢  
100 WATT 30¢

**LAMPES Fabriquées au Canada**  
**EDISON MAZDA**  
L-115F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Vendu par  
**QUEBEC POWER COMPANY,**  
Montmagny, P. Que.

## FUNERAILLES DE M. J. E. BEAUDOIN

Huissier de la Cour Supérieure du District de Montmagny. — Sec. Trés. de la C.-Scolaire et de la Municipalité de St-Charles. — Assistance élite autant que nombreuse. — Délégation imposante de Chevaliers de Colomb. — Sympathies de toute la région.

Vendredi, le 26 juin dernier, au milieu d'une assistance jamais vue à St-Charles, eurent lieu les funérailles de M. J.-Edmond Beaudoin, décédé accidentellement.

A neuf heures, le cortège composé de deux cents voitures près, placées en ordre une heure à l'avance, se mit en marche sous la direction de M. J.P. Thibault, Entrepreneur de pompes funèbres de Lévis, dans la direction de l'église paroissiale, couvrant ainsi une distance de près de deux milles. L'impression générale était augmentée par le fait que toute cette sympathique assistance passant sur les lieux du tragique accident imposait un religieux silence aux généreux participants.

A la tête du cortège, une forte délégation de Chevaliers de Colomb de Montmagny et des environs avait pris place sous l'initiative de M. Jos. Paradis et de ses confrères de St-Charles. Quand la dépouille atteignit la Chapelle de l'Immaculée Conception, la bière fut retirée du char funèbre et portée par des Frères en Chevalerie.

Le cortège devenait ainsi formé: Le drapeau du Conseil des C. de C. de Montmagny, porté par M. J.W. Roy, accompagné du Porte d'Honneur, le Frère Dr Alexandre Nadeau, M.D. et précédant la délégation des Vénérables Frères en Chevalerie de Montmagny et des environs;

Les membres de la Commission Scolaire et du Conseil Municipal de

St-Charles ayant à leur tête Son Honneur le Maire Omer Roy et M. Onésime Lachance, les commissaires et les conseillers;

M. le Préfet du Comté, Son Honneur le Maire Charles Frenette et plusieurs membres de ce même Conseil avec les Secrétaires des municipalités avoisinantes;

La croix de la demeure paternelle portée par le Vénérable Frère J. Paradis tandis que la dépouille était portée par les V. F. Joseph Asselin, Joseph Paré, Onésime Leblanc, Avila Turgeon, René Chamberland, Albert Roy, tous C. de C. de la localité et de La Durantaie. Le deuil était conduit par son père, M. Louis Beaudoin; son frère, M. Achille Beaudoin; ses beaux-frères: MM. Henri Maranda, Joseph Montreuil; ses neveux: MM. Ernest Leclerc, Hervé Maranda, Marcel, Louis et Jean-Marc Montreuil, Ls Beaubien; ses oncles: MM. Edmond Lapointe, de Holyoke, Mass.; Robert Beaudoin, de Beauportville; Napoléon Labrie, Lévis; Edmond Beaudoin, St-Charles.

Dans la nef, des bancs avaient été réservés à la famille. L'on remarquait les sœurs du défunt: Mlle Marie-Ange Beaudoin, Mlle Albertine Beaudoin, Rév. Sœur Ste-Albertine, de la C. des S. G. de Québec, et une compagne en religion; Mmes E. Chabot, H. Montreuil, et Achille Beaudoin.

Parmi les autres parents citons: M. et Mme Jos. Lacasse, Mme J. Déry et Mlle Déry, Mme Elzéar Turgeon et sa famille de Québec.

Dans le cortège on a pu soustraire les noms suivants: M. O. Perron, Coroner du District; M. le Dr O. Ouellette, M.D., M.H., du comté de Bellechasse; M. le Dr Armand Paradis, M.D., confrère de classe du défunt; M. le Dr Alexandre Nadeau, M.D., St-Charles; M. Irénée Jolin, I.E., M. J.-Emile Gosselin, I.E., et ses deux fils MM. Louis-Emile et Jacques Gosselin, cousins du défunt; M. le Notaire Guy Pouliot, et M. Alex. Turgeon, M. Phil. Rouillard, de Lévis; M. Gaston Montreuil, de Québec, et une foule d'autres dont on n'a pu se procurer les noms.

Les Révérendes Sœurs de la Communauté des SS Grises qui comptent dans leur cercle religieux, une demoiselle Beaudoin. Les Rév. Frères de l'I. C. ont prêté leur généreux concours pour le chant avec leur maîtrise.

Sous le portique de l'église, M. l'abbé Georges Côté, curé, attendait son fidèle paroissien pour présider la levée du corps. Au sanctuaire avaient déjà pris place MM. les abbés Pamphile Roy, curé de St-Rédempteur; Joseph Gagnon, curé de St-Philémon.

Monsieur le Curé officia à la messe assisté de MM. les abbés Aurèle Beaulieu et Alphonse Asselin, respectivement diacre et sous-diacre, tandis que des messes basses alternèrent aux autels latéraux par MM.

## LADURANTAYE

Mlle M. Morissette, du Témiscamingue, était en visite avec son oncle, M. Philippe Morissette, chez Mme J. Morissette et M. Léon Lacroix, ces jours derniers.

—Mme Louis Blais, Mlle Jeanette et Yvonne Blais, de Springfield, et M. Léo Blais, de Winsted, étaient en visite, ces jours derniers, chez leurs parents.

—MM. Jacques et Reginald Lacroix, de Québec, sont en visite chez M. Léon Lacroix.

—M. et Mme Léopold Morin étaient en voyage de nocce ces jours derniers, chez M. Adjuvior Morin.

—M. et Mme Joseph Dorval étaient en voyage de nocce, ces jours-ci, chez M. Louis Dorval.

## SAINT-MARCEL

Mlle Elphéghina Morin est de retour d'un voyage de huit jours à Québec.

### ADIEU AU MONDE

Mlle Rosa Pelletier, fille de M. Stanislas Pelletier a quitté sa famille pour entrer au couvent de St-Damien de Bellechasse, chez les SS de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Nous lui souhaitons persévérance.

### SUCCEES

Mlle Marie-Paule Pelletier, fille de M. Stanislas Pelletier, âgée de 12 ans, a reçu son certificat de 6e année avec succès. Elle a aussi gagné le prix offert par M. le Président. Nos félicitations.

Elle était l'élève de Mlle Elphéghina Morin, Institutrice de l'école No 5.

### BAPTEME

Joseph, Denis, enfant de M. et Mme Edgar Mercier, (née Marie-Louise Morin).

Parrain et marraine: M. Lauréat Mercier et Mlle Yvette Mercier, frère et sœur de l'enfant.

—M. et Mme Anatole Desjardins, ainsi que leurs enfants, de Montréal, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Pelletier.

—M. et Mme Omer Mercier, M. et Mme Edouard Mercier, ainsi que leur mère Mme Vve Jos. Mercier, sont de retour d'un voyage à St-Charles de Capelan où ils ont visité leur frère M. Adélaide Mercier.

—M. et Mme J. Alexandre, de Mont-Carmel, étaient en visite chez M. Ernest Pelletier, dimanche.

—M. Jos. Guimond, Mme Vve J. Guimond, ainsi que sa fille Jeanette, de St-Cyrille, étaient de passage parmi nous, récemment.

## SAINT-MARGUERITE

### VISITEUR DISTINGUE

Dimanche après-midi, les paroissiens de Ste-Marguerite seront honorés d'une grande visite, par le passage de Son Eminence le Cardinal.

les abbés Aimé Labrie, de l'U. L., Alphonse Guay, vicaire dominical; Raoul Tardif et Hervé Giguère, tous du Collège de Lévis.

Au clavier de l'orgue présidait M. Antoine Chabot tandis qu'un puissant chœur de voix étrangères aidé de la petite maîtrise, a fait les frais du chant dans le rituel et des motets de choix.

Avant la messe, "Délivrez-moi Seigneur", par M. W. Therrien, Elevation, "O Salutaris Hostia", M. Zoel Case, Post Communion, "Languentibus" Chœur alterné. Après la messe "De Profundis", Chœur alterné.

Pendant la messe le drapeau de la ligue du Sacré-Coeur, endeuillé par la mort de son Président était tenu près du Catafalque par M. Albert Gobeil, tandis que la collecte pour des offrandes de messes en faveur du défunt fut faite par MM. Emile Asselin et Wilfrid Montreuil, respectivement Vice-Président et Secrétaire. Cette collecte rapporta une somme jamais dépassée dans une telle circonstance tant la générosité a été grande mesurée aussi à la sympathie et à l'affluence débordante des assistants dont tous n'ont pu prendre place à l'intérieur du temple, laissant ainsi des centaines à l'extérieur.

A la famille en deuil, Le Peuple offre ses plus sincères sympathies.

## FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

"Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. Recommandées et employées par des milliers comme le vrai remède à la douleur."

**ZUTOO**  
EN VENTE PARTOUT  
LABOITE



nal Villeneuve.

Cette visite attendue avec anxiété, apportera une grande joie à tous. ABSENT

M. le Curé Tremblay est absent, cette semaine, pour suivre les exercices d'une retraite à Québec.

En son absence, il est remplacé par M. le Chanoine Bernier, de St-Victor. Ce dernier profite de son séjour parmi nous pour prêcher aux jeunes gens et aux jeunes filles de notre paroisse.

Ce grand dévouement pour notre jeunesse sera sans doute apprécié et nous espérons que les bons conseils donnés au cours de ces exercices seront suivis généreusement.

### MARIAGES

Le 24 juin a été béni le mariage de Mlle Simone Lagrange, fille adoptive de M. et Mme Cyrille St-Hilaire, avec M. Josaphat Gagnon, fils de M. et Mme Amédée Gagnon.

La semaine dernière, a été aussi béni le mariage de Mlle Alice Lecours, fille de M. et Mme Romuald Lecours, avec M. Arthur Pouliot, fils de M. Amédée Pouliot.

A ces deux mariages, le chant fut exécuté par la chorale des demoiselles du village.

Nos meilleurs souhaits à ces nouveaux couples.

### DIVERS

M. et Mme Jos. Beaudoin et leurs enfants, de Georgetown, Conn., sont arrivés pour demeurer parmi nous.

—M. et Mme Arthur Lacasse, de Barry, Vt., étaient en promenade, dimanche, chez M. Gédéon Lacasse. —M. et Mme Arthur Drouin, de Lincoln, N.H., étaient chez M. et Mme Gédéon Drouin, dimanche dernier.

—M. et Mme Evariste Drouin, de Ste-Sabine, étaient chez M. et Mme Edouard Bégin et chez M. et Mme Gédéon Drouin, ces jours derniers.

—Mme J.B. Gagnon passe la semaine à St-Sylvestre, chez M. et Mme Aimé Boutin.

—M. J. Bédard, de Québec, passe quelque temps chez M. Archelais Drouin.

"Mariette"

## SAINT-PIERRE

M. et Mme Georges Therrien (née Marie-Louise Latulippe) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 2 juillet sous les prénoms de Marie, Pierrette, Claudette.

Parrain et marraine: M. et Mme Louis-Joseph Lamontagne, de St-Michel, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er juillet, l'épouse de M. R. Proulx, un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Proulx.

### Nos félicitations.

Mme Horace Lemieux et son fils Cyrille, de New-Haven, Conn., sont en visite chez leurs nombreux parents et amis.

Mercredi le 8 juillet, a été chanté le service anniversaire de Mme Philippe Morin.

—Mme Stanislas Blais, de Montmagny, est au chevet de sa sœur, Mme Godfroid Létourneau, gravement malade.

## CAP SAINT-IGNACE

(Chemin neuf)

M. et Mme Ls-Gérard Cloutier, de Charlesbourg, ainsi que leurs enfants, Ls-Philippe, Jean-Paul, André et Jacques étaient, dimanche dernier, chez M. Georges Proulx.

—M. et Mme Maurice Lefebvre, de Québec, sont venus en promenade chez M. Georges Proulx.

—M. Sylva Blanchet, de Québec, était de passage au Cap St-Ignace, dernièrement.

—Mlle Yvette Proulx est venue passer quelque temps chez son père.

—M. Paul Gaudreault, de Québec, était au Cap St-Ignace, dernièrement.

—Mlle Marguerite Proulx, après avoir fait un bref séjour dans les Laurentides, est revenue dans sa famille.

—M. Alphonza Paris, de Montmagny, est venu dernièrement, visiter des amis.

## Un Joyeux Anniversaire

On annonce des bureaux-chefs du Réseau Canadien National qu'à l'occasion du centième anniversaire du premier chemin de fer canadien (aujourd'hui fusionné avec le Réseau Canadien National) toutes les locomotives en service, d'un bout du Canada à l'autre, feront fonctionner leur sifflet à midi, le mardi 22 juillet. Les sifflets des usines et des remises à locomotives uniront leurs cris à ceux des locomotives.

C'est le 2 juillet, 1836, à midi, que la "Dorchester", première locomotive à vapeur au Canada, quitta la Prairie pour St-Jean, Qué. Elle tirait le premier train du Champlain et St-Lawrence Railway. Cent ans après, ce sont les locomotives géantes du Canadien National qui célèbrent cet important anniversaire.

## BUREAU CHOQUETTE

### VA-ET-VIENT

M. et Mme Amédée Bernier, de Québec, étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

—MM. Philias et Léandrus Simoneau étaient, la semaine dernière, de passage à Québec.

—Mlle Germaine DeLadurantaye, passe une quinzaine à Montréal, l'invitée de ses parents et amis.

—M. Alphonse Simoneau, de Québec, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. Eugène Caron était de passage à Montréal, par affaires, dernièrement.

### DECEES

Mardi dernier, est décédé M. Arsène Gaudreau, époux de Dame Lumina Coulombe. Les funérailles ont eu lieu vendredi le 10 juillet au milieu d'une grande assistance de parents et amis.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

## KAMOURASKA

Mlles Berthe et Fernande Labrie, élèves du Pensionnat de Kamouraska, se sont présentées au Bureau Central de R.-du-Loup pour obtenir

—Mlle Rachel Proulx était, la semaine dernière, de passage à Lévis, l'invitée de Mme J. B. Roy.

### MARIAGE

Le 1er juillet, eut lieu le mariage de Mlle Louisianne Gagné, fille de M. et Mme Edmond Gagné avec M. Philippe Croteau, fils de M. J. Croteau de Montmagny.

Nos vœux de bonheur.

leurs diplômes.

—M. Fortunat Deschênes, de Nashua, est en visite chez son frère, M. Dominique Deschênes.

—Mme Alphonse Michaud, de Montréal, ainsi que sa fille, Mlle Lucille Michaud, élève pensionnaire de l'Ecole Chanoine Beaudet, de St-Pascal, sont chez M. Philippe Labrie pour les vacances.

## BUREAU MORIGEAU

### ST-FRANCOIS

Le 21 juin, Mlle Gemma Thérberge est revenue dans sa famille, après avoir séjourné 10 mois à St-Damien.

Le 29 juin, M. et Mme Wilfrid Joyal, de Williamsstown, Vt., étaient en visite chez leur oncle, M. Léger Thérberge, à l'occasion de leur récent mariage.

—M. et Mme Wellie Blais et leurs enfants, de Nashua, sont venus, la semaine dernière, rendre visite à leurs parents, M. et Mme Adélaide Blais.

—M. et Mme Amédée Dion et leurs enfants, de Nashua, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. Jos. Chamberland. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Léo Miller, aussi de Nashua, qui visitaient chez M. Stanislas Simard.

—Mlle Elmire Fleury, de St-Raphael, est venue en promenade chez M. Jos. Chamberland.

—M. Alphonse Jean est revenu d'un voyage dans la Beauce.

## SAINT-ROCH des Aulnaies

M. et Mme Ernest Boucher et Mlle Yvonne Pelletier, de Nashua, N.H., ont passé quelque temps chez M. Erasme Gauthier.

—Mme Amédée Robichaud et sa fille, Mlle Annette, ont visité des parents à St-Roch, récemment.

—M. Ernest Veilleux et Mlle Noela Picard, de Lowell, Mass., sont actuellement chez M. Noël Picard.

—M. et Mme Jos. Jean et leur fils sont retournés à Montréal après avoir passé quelque temps chez M. Joseph Pelletier.

—Mlle Imelda Gauthier est actuellement en voyage à Québec.

—Mlle Juliette St-Pierre est de retour d'une promenade à l'Islet.

—M. Adrien St-Pierre, de l'Islet, passait quelques jours dans notre paroisse, récemment.

—Mlle Paula Giasson est de retour dans sa famille.

—Mlle Gemma Gagnon est actuellement à l'Islet.

LISEZ NOTRE JOURNAL

## SAINT-MARCEL

### MARIAGE

Samedi, le 4 juillet, Mlle Hénédine Pelletier, de St-Marcel, épousait M. Ulric Couillard, de St-Eugène. M. Hormidas Pelletier servait de témoin à sa fille et M. Alfred Couillard accompagnait son fils.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

### ACCIDENT

Dernièrement, Mme Vve Damase Fortin fit une chute et se fractura un genou. Elle fut immédiatement transportée à l'hôpital.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



A QUEBEC

(Programme sujet à changement)

Vendredi, Samedi, 17-18 juillet:

Deux grands films: Jean Hersholt, Done Ameche, Ailen Jenkins, dans "SINS OF MAN"

et Paul Cavanagh, Helen Wood, dans "CHAMPAGNE CHARLIE"

Dimanche, lundi, mardi, 19-20-21 juillet:

Loretta Young, Robert Taylor, dans "PRIVATE NUMBER"

Mercredi, jeudi, 22-23 juillet:

Deux grands films: Madeleine Carroll, George Brent dans "CASE AGAINST MRS AMES"

et Robert Young, Betty Furness, dans "THREE WISE GUYS"

Vendredi, Samedi, 24-25 juillet:

Deux grands films: Charles Collins, Steffi Duna dans "DANCING PIRATE"

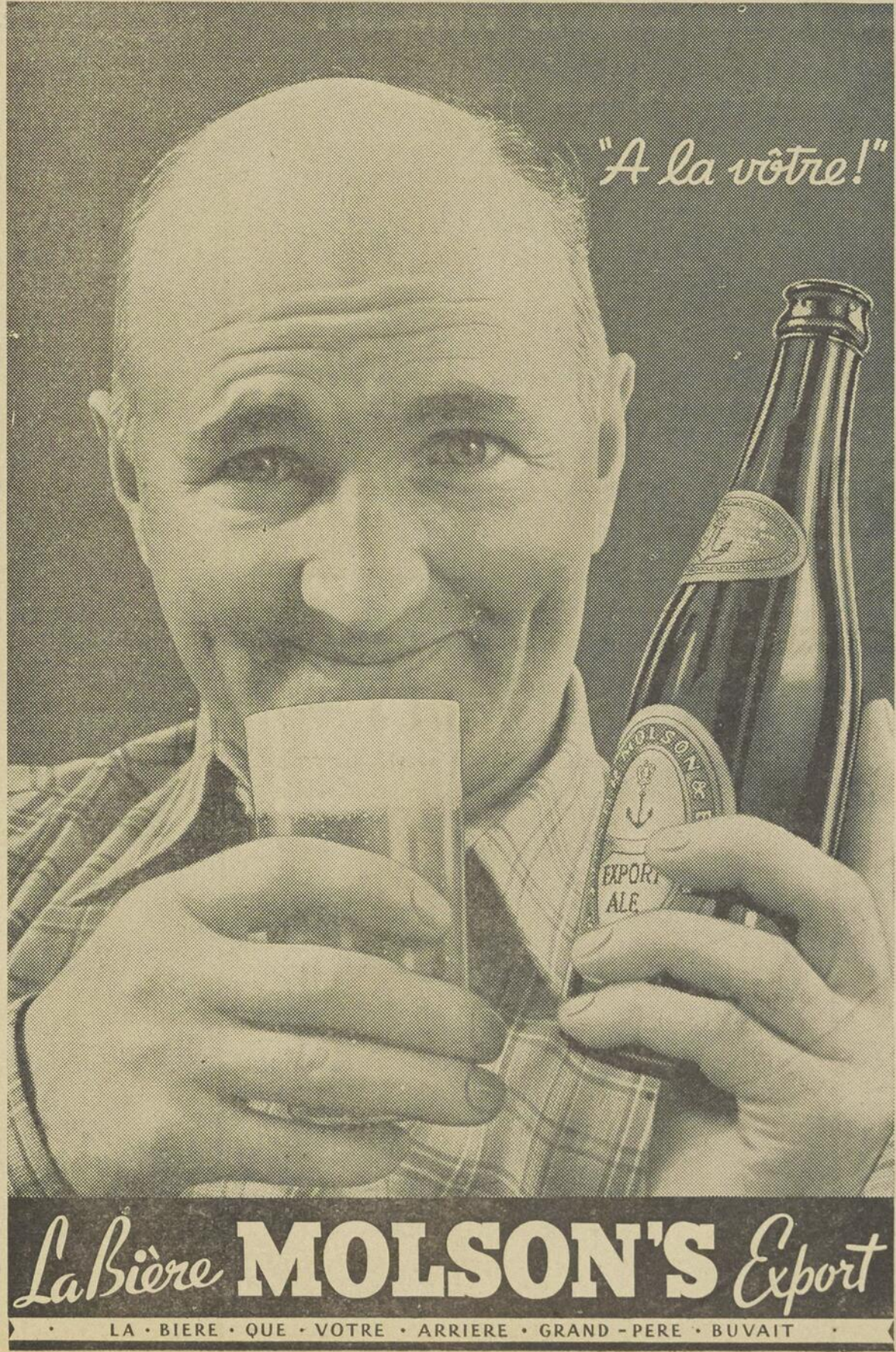
en couleurs naturelles et Helen Broderick, James Gleason, dans "MURDER ON THE BRIDLE PATH"

—O—

Matinée: semaine . . . . . 25c

Matinée: dimanche . . . . . 25-35c

Tous les soirs: . . . . . 30-40c.



**Facile À ROULER 10¢ À FUMER**

**TABAC À CIGARETTES**

**GRADS**

L.-O. GROTHÉ, LIMITÉE — UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

## L'ACTUALITÉ

Hé Nestor... Nestor...

De l'autre côté de la clôture qui sépare la terre de Nestor Paquin de celle de Théophile Laquerre, on renchasse des patates. Nestor, qui achève son rang, s'arrête un moment et, s'appuyant sur sa pioche.

—Qué qu'tu veux, Théophile?

—T'as su la nouvelle, Nestor, qu'on aura des primes pour les cochons?

—Où, Tancrède m'a dit ça à matin quand y a passé prendre le lait. Tu crois ça, toé Théophile?

—Y paraît que Godbout l'a promis. Tu sais, c'est un ami des cultivateurs, Godbout. C'est un agronome.

Nestor a abandonné sa pioche dans le rang non terminé et se dirige vers la clôture tout en retirant de sa poche une baguette de cochon authentique d'où s'échappent, au moment où il la délie, quelques miettes de bon tabac "canayen". Appuyé sur la clôture, il allume minutieusement sa pipe et tire quelques bouffées.

—J'vas te dire, Théophile. Les agronomes, c'est pas des cultivateurs. Ça peut pas comprendre les besoins des cultivateurs comme toé pi moi. Ça se figure, comme ça, qu'en donnant des primes pour les cochons, ça va sauver le cultivateur. C'est pas vrai.

—Ben, j'sais pas trop. Ça pourrait tout de même ben l'aider.

Les aider temporairement, c'est sûr. Mais tout ça, ça ne m'empêchera pas de croire que c'est un cataplasme sur une jambe de bois. C'est pas un vrai remède. Tant qu'il faudra que les cultivateurs dépendent d'un gouvernement pour se faire aider, tant l'agriculture sera

dans la misère. On m'fera pas sortir cette idée là de dedans la tête.

—Y faut ben qu'y fassent quelque chose pour les cultivateurs s'ils veulent avoir nos votes. Alors, les primes sur les cochons. On s'rait ben bêtes de pas en profiter.

—Où, mais, ouqu'y vont prendre tout c't'argent pour payer des primes?

—Des taxes, mon vieux. On est accoutumé à ça.

—Mais, alors, c'est la province qui va s'endetter encore. C'est nos terres qui vont être gravées d'hypothèques. C'est tout le monde qui va payer pour ça.

—Qu'est-ce que ça nous fait, à nous les cultivateurs, puisque nous en profitons.

—Tu penses, Théophile, que les cultivateurs vont tout recevoir de M. Godbout et ne rien donner? Tu crois que les ouvriers des villes ne vont pas exiger, eux aussi, des petites faveurs de salaires? Tu penses que les marchands ne vont pas augmenter proportionnellement leur prix? Tu t'imagines que ça va passer comme ça?

—Ben, j'sais pas, moi, Nestor. C'est Godbout qui nous promet ça.

—Entendu. Mais j'suis ben sûr qu'y s'agit là de promesses électorales. Ça paraît tout beau, tout avant les élections. Après c'est une autre paire de manches.

—Te souviens-tu du défunt Taschereau? Y nous avait promis de nous construire des routes sans pareilles. Y avait dit que ça amènerait la prospérité à notre porte. Ça devait conduire les Américains tout dret cheu nous avec des centaines de piastres dans leurs poches. Ça de-

vait enrichir tous les habitants qui nourriraient ces touristes et enverraient le surplus de leurs produits dans les villes.

—Tu sais ce qu'a donné, cette politique là? On nous a fait endetter les municipalités pour cinquante ans, pour n'en plus sortir. Ça a amené des touristes dans les villes et à nous la poussière qu'ils soulevaient en écrasant nos poules à cinquante milles à l'heure.

—M'est avis que la promesse de Godbout, ça doit être quelque chose dans ce style-là. J'ai pas confiance.

—Moi aussi Nestor, j'commence à me défier des libéraux qui nous ont bourrés de tous les côtés dans la province. D'autant plus que l'affaire d'Antoine Taschereau m'a convaincu qu'y d'vait y avoir ben des "cochonneries" dans c'te gouvernement.

—Théophile, tu commences à raisonner comme un homme. T'as toujours été un vrai libéral comme moi. On a toujours voté ensemble. On a travaillé dans les chemins à chaque élection et on a gagné queuq'-piastres des libéraux. Mais j'pense qu'on est rendu en un temps où y faut pu penser rien qu'au queuq'-piastres trois jours avant la votation. Y faut voir plus loin.

—T'as raison, Nestor. Y nous font gagner queuq'-piastres pendant trois jours et pi y nous volent tout rond pendant cinq ans. C'est pas correct.

—J'su pas pour Duplessis plus qu'un autre mais c't'homme-là, c'est pas un fou. Y nous a r'viré un barde à l'enquête des Comptes Publics pas ordinaire.

—T'as lu ça, toé aussi?

—J'comprends, Thophile, qu'j'ai lu ça. C'est effrayant ce qu'on a révélé. Un million deux cent mille piastres rien que pour des plaques d'automobiles et ça sans soumission. Tu t'figures, Thophile, ce que ça représente de primes.

—Et pis, les parents de Taschereau qui t'iraient de trois et quatre salaires, de quoi faire vivre à l'aise dix cultivateurs avec toute leur famille?

—Y paraît que c'est pas tout. Duplessis en aurait sorti d'autres encore, et ben d'autres pires, si Taschereau, qui a eu peur, n'avait pas démissionné.

—Nestor, j'éré ben que j'voterais pas pour Godbout c't'année. Si on donnait une chance à Duplessis de terminer son enquête, de nettoyer ça à Québec. Ça irait p't'être ben mieux dans la province?

—C'est ben mon avis. Dans tous les cas, ça pourrait pas être pire. Comme c'était là, y était en train non seulement de voler l'argent mais d'emporter le coffre-fort avec.

—On s'en r'parlera, Nestor. —Pour sûr, Théophile. Moué, j'continue à renchasser mes patates. C'est encore plus sûr que d'compter sur la prime à cochons de Godbout...

### BERTHIER

Le 16 juin, s'est noyé accidentellement à l'île d'Anticosti, M. Maurice Blais fils de M. et Mme Eugène Blais. Transporté de l'île d'Anticosti à Montmagny, il fut exposé le 19, à la résidence de son père à Berthier, M. Eugène Blais. Ses funérailles eurent lieu le 20 juin à 9 heures au milieu d'une foule de parents et d'amis. Comme il doit être pénible de dire adieu à la vie quand elle s'épanouit à peine, à l'âge de 33 ans. Tous parents chrétiens et amis sèche vos larmes, si la séparation vous paraît cruelle, songez à la douceur des heures de la réunion. Tournez vos regards vers le ciel et pensez qu'un jour vendra où vous serez réunis pour l'éternité.

Le char funèbre était conduit par M. Eugène Mercier. La croix portée par M. Téléphore Lavadière. Les porteurs étaient: MM. Paul Boucher, Jos. Emile Mercier, Armand Bilodeau, Philippe Mercier, Paul Talbot et Aurèle Boucher.

Le deuil était conduit par son père, M. Eugène Blais, ses frères: Ludger, Edmond, Fernand, Rolland, Sarto Blais; son beau-frère, M. Charles Boiteau; ses sœurs: Mlle Eudorine Blais, Mme Charles Boiteau; sa fiancée Mlle Eva Levasseur; ses oncles et tantes: Mme Duncan Boulanger, Mme Clément Gagné, MM. Léopold Lemieux, Ulric Roy, et une foule d'autres dont la liste serait trop longue à énumérer.

Le défunt lasse pour le pleurer son père et sa mère M. et Mme Eugène Blais; trois sœurs Mme Henri Masson, Mlle Eudorine Blais, Mme Charles Boiteau; six frères: MM. Edmond, Lauréat, Ludger, Fernand, Rolland, Sarto Blais; deux beaux-frères: MM. Henri Masson et Charles Boiteau; plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.T. Blais, entrepreneur de pompes funèbres. La famille a reçu de nombreux

### SAINT-PAMPHILE

#### MARIAGES

Le 24 juin, M. Pierre Leclerc conduisait à l'autel Mlle Bernadette Chouinard. M. Aimé Leclerc servait de témoin à son fils et M. Zoltique Chouinard accompagnait sa sœur.

Le même jour, M. Delphis Chouinard conduisait à l'autel Mlle Marie-Paule Pelletier. M. Joseph Chouinard servait de témoin à son fils et M. Auguste Pelletier accompagnait sa fille.

Le 24 juin, M. le Curé bénissait le mariage de M. Armand Dubé et de Mlle Emilienne Pelletier. M. Jean Dubé servait de témoin à son fils et M. Onésime Pelletier accompagnait sa fille.

Le même jour, M. Wilfrid Leclerc conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne Jalbert. M. Emile Leclerc servait de témoin à son neveu et M. Joseph Jalbert accompagnait sa fille.

Le 24 juin a été béni le mariage de Mlle Marie-Anne Gamache avec M. Emile Jalbert. M. Adalbert Gamache, de St-Marcel accompagnait sa sœur et M. Gérard Jalbert servait de témoin à son frère.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé D. Maranda, curé de la paroisse. Pendant la cérémonie religieuse, un magnifique programme de chant a été rendu par la chorale des Enfants de Marie.

Nous souhaitons à ces heureux couples nos meilleurs vœux de bonheur.

#### VA ET VIENT

M. et Mme Joseph Pelletier, M. Léofred Pelletier, Mlles Yvonne Therou et Colombe Pelletier, de Wildor Mills, visitaient des parents ici, ces jours derniers.

Mlles Marie-Ange, Jeannette et Adrienne Duval et Mlle Simone Pelletier étaient à l'hôtel Mercier, de l'Islet, le 28 juin.

Les Rév. Soeur Pantaléon, Soeur Diomed et Soeur Marie des Anges, de la Communauté de la Ste-Famille, visitaient leurs tantes Mmes Jérémie Litalien et Joseph Cloutier et autres cousines, dernièrement.

M. et Mme Ferdinand Pelletier, de St-Valier, et Mlle Clémentine Chouinard étaient en visite chez M. Eustache Ancil et M. B. Cloutier, dimanche dernier.

Mlle Madeleine Chouinard après un séjour de quelques semaines à St-Valier, est revenue parmi nous.

témoignages de sympathies, tributs floraux, offrandes de messes etc.

A la famille si cruellement éprouvée vont nos sincères sympathies.

Le 19, le glas tintait de nouveau nous annonçant le décès de Mme Albert Buteau (née Amanda Lefebvre). Ses funérailles eurent lieu le 22, à huit heures. La défunte laisse pour la pleurer, outre son mari, deux filles.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Nous souhaitons à tous nos étudiants et étudiantes, à nos institutrices et à nos touristes la bienvenue et de Joyeuses Vacances.

### CABANO

#### LA SAINT JEAN BAPTISTE

Notre village a fêté avec patriotisme notre belle fête nationale. Cette journée a commencé par une Grand'Messe solennelle, chantée par notre curé, M. l'abbé J.-Ph. Cyr, avec diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance a été donné avec patriotisme, ferveur, éloquence et conviction par M. l'abbé J. Desbiens, curé de Sainte Rose du Dégel.

Nos Cadets, sous le patronage des Frères du Sacré-Coeur et la direction du Rév. Frère Raphaël, ont assisté en corps à cette belle messe et à l'issue de cette cérémonie, ils ont paradé dans les rues du village.

Dans l'après-midi, sur le terrain de Balle au camp, plusieurs équipes locales de Balle Molle se sont disputées leur supériorité. Notre Parnay a distribué plusieurs prix aux heureux gagnants.

Le soir, pour couronner cette journée, le Cercle Cyr a eu un programme spécial de circonstance. Cette soirée a été présidée par notre Président Officiel M. le Dr Edmy Latulippe, lequel a, selon sa louable habitude et son éloquence innée, fait l'allocation et la présentation du conférencier, ainsi que des artistes au programme.

Le Dr Sormany, d'Edmunston, N.B., a capté l'attention de toute l'auditoire, dans une magnifique causerie patriotique sur l'Acadie, avec une très grande éloquence et avec connaissance de cause.

Mlle Rita Savard, de Cabano, pianiste de renom, Grand Prix d'Europe, nous a tenus sous le charme pendant toute la soirée, par l'exécution d'un fragment de son répertoire, par des morceaux choisis et rendus avec âme.

M. Eugène Fortin, frère de notre sympathique Dr J.-E. Fortin, jeune artiste d'avenir, comme talent vocal a chanté plusieurs morceaux de son répertoire accompagné par la gracieuse artiste Rita Savard.

Notre Curé, avec son éloquence innée, dans un bref, mais circonstanciel discours, remercia tous les artistes, d'une manière spirituelle et touchante. Notre Président également, remercia tous ceux qui avaient contribué à cette belle réunion, tant par leurs talents que par leur assistance.

Nous donnons ci-dessous le programme de cette soirée:

- 1—Chorale paroissiale: Chant "O Carillon", solo M. Albert Graham.
- 2—Ouverture de la Séance par M. le Président. Lecture du procès verbal par M. le Secrétaire A. Canuel.
- 3—Sonate "de Scarlatti", Mlle Rita Savard.
- 4—"Danse des Ombres heureuses" (Gluck) Mlle Rita Savard.
- 5—Le Credo du Paysan, M. Eugène Fortin, accompagnement, Mlle R. Savard.
- 6—Arioso de Benvenuto: M. Eug. Fortin, acc. Mlle R. Savard.
- 7—Causerie par le Dr Sormany (1ère partie).
- 8—"Volse des Brahms", Mlle R.

### SAINT-EUGENE

M. l'abbé Ernest J. Proulx, de St-Roch, ancien vicaire de cette paroisse, était de passage parmi nous, la semaine dernière.

#### MARIAGES

Mlle Marie-Anne Thibault épousait, dernièrement, M. Léo Derois, du Cap St-Ignave.

La mariée était accompagnée de son père adoptif, M. Amédée Thibault et le marié avait son père comme témoin.

Le 20, M. Joseph Gendron, de l'Islet station, unissait sa destinée à Mlle Marie Jeanne Théberge, de

Savard.

9—"La Maison Grise", M. Eug. Fortin acc. par Mlle R. Savard.

10—Monologue "La sève d'un Pays", M. Rodolphe Bigue.

11—Causerie, M. le Dr Sormany (2ème partie).

12—Etude de Chopin, Mlle R. Savard.

13—"Le Roi d'Ys" et "Ma voix m'appelle", M. Eug. Fortin.

14—"La Violette" par la Chorale Paroissiale, cette dernière sous l'habile direction du Rév. Frère Directeur.

15 et 16—Chants finals par la Chorale paroissiale.

Tous garderont un souvenir touchant de cette belle Fête Nationale.

#### DECES

Est décédé après une maladie de quelques jours seulement, M. Thomas Chassé, rentier, à l'âge avancé de 86 ans. Ce vénérable octogénaire était le doyen de notre village.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse, le 30 juin. Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

cette paroisse.

M. Amédée Théberge servait témoin à sa fille, tandis que le marié était accompagné de son père, M. Napoléon Gendron.

Le 22 juin, M. Louis Georges Rouac, fils de M. Louis Kiron, conduisait à l'autel, Mlle Lily Cloutier, fille de M. Abel Cloutier, de cette paroisse.

A ces nouveaux époux vont nos meilleurs vœux de bonheur.

#### DECES

Le 22 juin, décédait M. Louis Tras, époux de feu Joséphine Tondreau. Ses funérailles ont eu lieu en cette paroisse, au milieu d'un nombre de parents et d'amis.

Ces jours derniers, décédait après une longue maladie souffrante, la plus grande résignation, M. Jean Tondreau, à l'âge de 84 ans. Une foule de personnes ont assisté aux funérailles.

Aussi, M. Mathias Tondreau, à l'âge de 85 ans.

Son service et sa sépulture, eu lieu au milieu d'une foule de parents et d'amis qui sont venus rendre un dernier hommage sympathique au vénérable vieillard.

A ces familles en deuil, nous frons nos plus vives sympathies.

#### DIVERS

M. Antonio Richard, M. et Mme Adalbert Théberge, M. et Mme Théberge, ces jours derniers, dans leurs familles, il y a quelques temps.

M. et Mme Maurice Gagné, Montmagny, étaient chez M. Am. Théberge, ces jours derniers, à l'occasion du mariage de Mlle M. Jeanne Théberge.

LISEZ NOTRE JOURNAL

**J. S. ARSENAULT**

L'ISLET STATION

**Monuments funéraires**

en pierre artificielle, pierre de granit, marbre naturel, Entourages de lots de cimetière.

**Prix déiant toute compétition.**

Je me charge de l'installation.

Une visite à nos ateliers est sollicitée ou écrivez pour prix et renseignements.

10 avril — 3 mois

**--- ASSURANCES ---**

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail) sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

**JOS. - C. HEBERT, Notaire,**

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O. Téléphone No. 73

Y-AT'IL DE LA BOSWELL?

PARDON! DE LA BOSWELL? CERTAINEMENT QUE J'EN BOIRAIS!

JE N'AI ENCORE JAMAIS REFUSÉ UNE BOUTEILLE DE BOSWELL!

**"C'est toujours la même chose"**

**BIÈRES BOSWELL**

## SAINT-VALIER

### NAISSANCES

Le 22 juin a été baptisée Mariette, enfant de M. et Mme Napoléon Mercier.

Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Mercier, grands-parents de l'enfant.

Le 28, l'épouse de M. Joseph-H. Blouin, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Hubert, Julien.

Parrain et marraine: M. et Mme Hubert Blouin, grands-parents de l'enfant.

Le 2 du courant, Joseph, Alfred, William, enfant de M. et Mme Alfred Morrissou.

Parrain M. Joseph Morrissou, oncle, marraine, Mlle M.-Anne Bilo-deau.

### VA ET VIENT

M. et Mme Raoul Laliberté et leurs enfants, Mme Hervé Roy et son fils des Etats-Unis, étaient, ces jours derniers, en visite chez leurs parents, M. et Mme Benjamin Roy.

Mme Vve Narcisse Blais est de retour d'une longue promenade chez sa fille, Mlle Gabrielle Blais, G.M.G., du Bureau Sanitaire de Matapédia.

Mme J.A. Morin, est en promenade à Québec, chez sa fille Mlle Raymond Corriveau. Elle est accompagnée de sa sœur, Mlle C.A. Roy.

Mme Duncan Boulanger est de retour d'une promenade à Montmagny et à Berthier.

M. J.A. Roy, Professeur à Montréal, est venu passer les vacances dans sa famille.

Mme Paul Belanger, de Berthier, était dimanche chez M. et Mme Am. Bernier.

M. et Mme J. E. Cloutier et leur bébé, de St-Jean Port-Joli, étaient, dernièrement, en visite chez leurs parents, M. et Mme Evariste Roy.

Les nombreux parents et amis de M. et Mme Joseph-Arthur Roy leur ont fait une belle fête à l'occasion de leurs noces d'argent. L'on s'amusa ferme, et il y eut présentation de nombreux cadeaux. C'est à regret que tous se séparèrent, non sans toutefois se donner rendez-vous pour les noces d'or.

Le 5 juillet, c'était au tour des nombreux enfants, parents et amis de M. et Mme Emile Blouin, de se réunir autour d'eux pour leur marquer leur estime et leur affection, par la présentation de riches cadeaux, et leur souhaiter bonheur et longue vie, au sein du foyer familial.

Le métier moderne qu'a fait faire le Cercle des Fermières est terminé et rendu chez Mme A. Ruel, notre Présidente, qui déjà est à l'œuvre pour faire de belles choses pour l'exposition.

Espérons que cette habile fermière aura de nombreuses imitatrices.

Nous sommes en pleine vacances. Nombreux sont les touristes qui passent la saison estivale sur nos rives.

Lisez notre journal.

## CAP SAINT-IGNACE

Mme Denis Bernier, de Montréal, est venue visiter sa mère, Mme Amédée Caron.

M. et Mme Albert Bergeron, M. Alexandre Labelle, Mlle Jeanette Labelle, de Danielson, ont passé quelques jours chez Mme Louis Bergeron.

Mlle Adrienne Carlos est revenue d'une promenade de quelques mois à Worcester, E.U.

Mme Laurent Fortin, de Worcester, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Léon Caron.

M. et Mme Hector Fraser et leurs enfants, de Rumford, Maine, ont passé une quinzaine chez M. et Mme Thomas Fraser.

M. et Mme Philippe Bernier, de Danielson, sont en visite chez leur père M. Anselme Bernier.

Le 29 juin, ont été bénis les mariages de M. Onésiphore Frigeau, fils de Mme Vve Amédée Frigeau, avec Mlle Ernestine Caron, fille de M. Joseph Caron et de Mme Caron décedée.

De M. Léon Fortin, fils de M. et Mme Edouard Fortin, avec Mlle Albertine Caron, fille de M. Joseph Caron. Après le déjeuner servi à la résidence de M. Caron, les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

## SAINT-DENIS

### BAPTEMES

M. et Mme Magloire Garon, deux jumeaux: Marie, Reine, Marielle. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Garon; Joseph, Théophile, Marius. Parrain et marraine: M. et Mme Théophile Garon.

Le 23 juin, a été baptisé Joseph, Alphonse, Nolasque, enfant de M. et Mme Honoré Garon. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Dubé.

Le 30 juin, Marie Annette, Joséphine, enfant de M. et Mme Téléphore Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme Octave Pelletier.

### MARIAGES

Dernièrement, ont été célébrés les mariages de M. Benjamin Dionne avec Mlle Marie-Anne Dionne et M. Léo Pelletier à Mlle Marie Dionne.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Louis et Joseph Dionne sont allés à Cacouna, assister aux funérailles d'un parent.

Mlle Alma Dionne est revenue enchantée d'un voyage à Québec.

Mme Léon Pelletier et Mlle Lucienne Pelletier, de Ste-Louise étaient en visite chez M. Denis Dionne, ces jours derniers.

## PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

# OCTAVE CREMAZIE

1827-1879

Causerie présentée au cercle "E-tienne-Paschal Taché" par Mlle Claire Renault, le 25 mai 1936.

(suite)

On fut bien étonné d'apprendre un matin qu'Octave Crémazie avait pris le chemin de l'exil. Harcelé, traqué de toutes parts par ses créanciers, n'ayant pas un sou pour payer ses dettes, il préféra s'exiler plutôt que d'avoir à supporter l'ironie de ses concitoyens et la honte d'être traduit en cour de justice. Fut-il un lâche? Il ne nous appartient pas de le juger. La postérité s'en est chargée. Mais, je crois que si nous comprenons bien l'âme de Crémazie, ce déshonneur qui appartenait à ses chères illusions le coup terrible, il ne pouvait l'envisager. Le rêve trop beau, la réalité brutale et dure, ou allait-il en oublier les douleurs souvenirs? Pourtant au moment de son départ aucun tribunal ne l'avait condamné. Aucune procédure n'avait été prise à son égard qui eût pu entacher sa réputation. Mais le gouffre était sous ses pieds et le seul moyen de salut à lui offert se trouvait dans l'exil volontaire. Plus tard on signa une requête que l'on présenta au gouverneur Monk pour la réhabilitation de Crémazie. Mais soit à cause de lenteurs ou de non vouloir la chose traîna, et il n'eut jamais le bonheur de revenir "au pays" contempler ce ciel pur qu'il avait chanté et aimé, revoir sa chère patrie. Longtemps on ignora le lieu de sa retraite. Où était-il allé? S'était-il réfugié aux Etats-Unis? Allait-il traverser l'Océan pour aller vivre en France? Pendant plus de dix ans ce fut un mystère. Seuls quelques intimes en connaissaient le secret et ils le gardaient jalousement. Il revint quatre Canadiens durant son exil et c'est surtout à l'abbé Casgrain qu'il a ouvert son cœur. Emi jusqu'aux larmes en revoyant son ami, avec une grâce parfaite, il lui raconta les péripéties de son voyage mouvementé. Il s'en était allé à New-York où il avait pris le paquebot pour la France, pour Paris, où là il avait pris un petit logement dans l'île près de l'Eglise Notre-Dame. Les secousses par lesquelles il venait de passer arrivant surtout à la suite d'anxiétés toujours comprimées avaient donné un choc trop violent à sa constitution pour qu'elle put y résister; il en prit une fièvre cérébrale qui le tint plusieurs semaines entre la vie et la mort. Relégué seul dans une mansarde, d'où il n'apercevait que les toitures et les cheminées de Paris; abandonné de tout le monde, étendu sur un lit de camp, où il ne recevait d'autres secours que des services mercenaires, ce qu'il eût à souffrir pendant cette maladie peut se conjecturer mais ne s'exprime pas. Les événements implacables qui l'avaient jeté sur le rivage de France apparaissaient dans son délire comme un rêve dont il ne pouvait se réveiller. Il dut probablement la vie à une connaissance d'autrefois, qui vint lui tendre la main au moment où il était loin de s'y attendre. M. Hector Bossange, dont le nom est si bien connu au Canada, ayant appris le délaisement et l'état désespéré où il se trouvait vint le visiter et lui offrit l'hospitalité sous son toit. Dès qu'il put se traîner hors de sa chambre Monsieur Bossange l'amena avec lui à son château de Citry, en Champagne, où il lui prodigua tous les soins d'une amitié qui ne s'est jamais démentie, et qui réussirent à le ramener à la vie. Cette vieille résidence des barons Renty avec ses constructions d'un autre âge, avec ses souvenirs séculaires qui se sentaient si bien x l'imagination poétique de Crémazie, avec sa société si spirituelle et enjouée, avec son parc tout plein de parfums et d'oiseaux fut une oasis enchantée au milieu du désert de sa vie. Madame Bossange, née Fabre, est la tante de notre excellent écrivain, M. Hector Fabre. Elle entourait Crémazie de délicatesses et de prévenances maternelles, dont il ne parlait qu'avec des larmes dans les yeux. Canadienne comme lui, elle était à ses yeux tout ce qui lui restait de la patrie perdue. Les délaisements studieux dans la bibliothèque de M. Bossange qui l'entretenait de ses goûts de bibliophile, les promenades sous les arcades vertes du parc, précédées des petits enfants de son hôte, qui l'agaçaient en s'en fuyant sous l'ombre des sentiers soyeux, ou en égratignant de leurs petits pas le sable fin des avenues, l'exercice modéré dans les champs parmi les vignes et les blés, ou la

brise rafraîchissait ses tempes brûlantes finirent par avoir raison de ses bouleversements intérieurs. Les distractions dont il avait besoin, plus que tout le reste, lui furent délicatement ménagées, et firent renaitre dans son âme, sinon la sérénité du moins une tranquillité relative; mais il lui resta une débilité et une tendance à des maux de tête qui ne lui permirent pas de se livrer à des travaux continus.

Mais trop tôt hélas le retour à Paris, le retour à cette vie terne et monotone, à cet air dont il ne pouvait respirer que l'infection. Pour tuer l'insupportable ennui il se mit en quête de quelque travail en rapport avec son état de santé délabré. M. Bossange de son côté fit son possible pour lui en procurer. A part cela il vivait sans amis, sans distractions, sans cesse en face de lui-même, traînant au pied le boulet de l'exilé.

Un petit carreau de papier timbré d'Amérique que lui apportait de temps en temps le facteur, une lettre de sa mère de ses frères ou de quelque ami de là-bas renfermaient tout ce qui lui restait de bonheur et d'espoir sur la terre. Pendant qu'il les lisait et les relisait en les arrosant de ses larmes il se transportait dans son cher Canada, et revoit en esprit tout ce qu'il aimait, tout ce qu'il avait perdu. Mais le quart d'heure de la lecture finit, la vision s'évanouissait, la nuit se refermait sous ce rayon; alors il retombait sur lui-même et se retrouvait plus seul que jamais dans son réduit désert. "Bien des fois, disait-il à Monsieur l'abbé Casgrain si je n'avais eu une foi canadienne, je serais allé me perdre comme Gérard de Nerval au reverbère du coin, ou je me serais abandonné comme Henri Murger; mais quand le noir m'enveloppait de trop près, quand je sentais le désespoir me saisir à la gorge et que le drap mortuaire semblait me tomber sur la tête, je courais à Notre-Dame-des-Victoires, j'y disais une bonne prière, et je me relevais plus fort contre moi-même. Je ne suis pas un dévot, mais un croyant!"

Admirable exemple pour la jeunesse de nos jours qui se laisse aller au premier découragement. Que ne trouve-t-elle dans la force d'âme d'Octave Crémazie, sa propre force pour lutter contre les tribulations actuelles.

La mauvaise étoile de Crémazie devait le suivre jusqu'au tombeau. Il est allé mourir au Havre en 1879 en face de cet Océan qu'il ne pouvait plus franchir. "Isolé dans sa vie, isolé dans sa mort il a bu jusqu'au bout la coupe de l'exil; et il a emporté avec lui la cruelle

pensée que sa patrie ne lui donnerait pas même l'aumône d'un tombeau; cette patrie qu'il avait tant aimée et qu'il avait chantée en si beaux vers. A sa dernière heure, il n'eut même pas la consolation d'avoir un de ses compatriotes à ses côtés; une main étrangère a baissé sur ses yeux éteints qui semblaient fixer encore son pays, sa patrie que la mort avait rendu lourde. Fidèle à son malheur jusqu'à la fin, la famille Bossange a été dépositaire de ses dernières volontés et a suivi sa dépouille mortelle jusqu'au cimetière. "Dans vingt ans" ajoute Monsieur l'abbé Casgrain, "personne peut-être, ne pourra indiquer le lieu où il repose".

Plus malheureux que Gilbert il a pu dire comme lui: Sur ma tombe ou lentement j'arrive, Nul ne viendra verser des pleurs. Seize années d'exil ont expié ses fautes; on pardonnera en faveur du poète. Il a dit de Garneau dont la destinée a été incomparablement moins amère que la sienne: "Qui peut dire de combien de déceptions, de combien de douleurs se compose une gloire".

## SES OEUVRES

Octave Crémazie était doué d'une belle imagination. Il a écrit le "Chant du vieux soldat canadien" et "Carillon" qui célèbrent nos souvenirs glorieux. "Le chant des Voyageurs", la "Fiancée de Marin", "la guerre d'Orient", "l'Alouette", "le retour de l'Abeille", charmante pièce de vers composée lors de la réapparition de l'Abeille, petite feuille rédigée par les élèves du Séminaire de Québec; "le soldat de l'Empire", pièce dédiée à la mémoire de Monsieur Evanturel vieux soldat de Napoléon, exilé au Canada, "Deux centième anniversaire de l'arrivée de Mgr de Montmorency-Laval à Québec", poème envoyé à Messieurs du Séminaire de Québec, le 15 juin 1859, "Fête nationale" poème à la mémoire de Monsieur de Fenouillet, "guerre d'Italie", "les Mille Iles", poème offert à M. et Mme Bossange à l'occasion de leur 60ème anniversaire de mariage. Ce fut un des seuls poèmes écrits en terre étrangère et enfin la "Promenade des Trois Morts", œuvre capitale qui met le terme aux ouvrages du poète. En France, il n'a écrit aucune poésie. Il a seulement rédigé le "Siège de Paris" où l'on trouve tout son esprit et tout son cœur.

"La promenade des trois morts", dernière œuvre inachevée du distingué poète est remplie d'une extrême fantaisie. Crémazie la choyait comme l'œuvre capitale de sa vie.

Toutefois son poème d'outre-tombe à l'irréparable malheur d'arriver le second c'est-à-dire trop tard. Avant déjà Théophile Gauthier avait publié "la comédie de la Mort".

"Il n'a été original que dans ses poésies patriotiques", dit Monsieur l'abbé Casgrain; "c'est le secret de sa popularité et son meilleur titre devant l'avenir". Les poésies de M. Crémazie ont été une révélation pour nous, continue Monsieur Casgrain. Ces grandes clartés qui se levaient tout à coup du vol vierge et nous en découvraient les richesses et la puissante végétation, les monuments et les souvenirs, nous ravissent d'étonnement et d'admiration. "Sur cette grandiose réalité les strophes de M. Crémazie, alors dans tout l'éclat de son talent, jetaient par intervalle leurs rayons de gloire. Il nous rappelait en vers splendides, les hauts faits d'armes de nos aïeux. Nos yeux se remplissaient de larmes à la lecture de cette touchante personnification de la race canadienne dans le "vieux soldat canadien". On comprend, ajoute M. Casgrain, ce que devait exciter dans les cœurs de vingt ans ces chants si nouveaux, ces hymnes patriotiques qui ressuscitaient, sous nos yeux, comme le poète le disait lui-même: "Tout ce monde de gloire ou vivaient nos aïeux".

Ceux qui étaient alors en âge de goûter les beautés littéraires, achève M. Casgrain, peuvent redire encore tout ce qu'il y a de charme dans la voix de ce barde canadien, debout sur le rocher de Québec, et chantant avec des accents tantôt sonores et vibrants comme le clairon des batailles, tantôt plaintifs et mouillés de larmes comme la harpe d'Israël en exil, les bonheurs, les gémissements de la patrie!"

La gloire si grande de Crémazie au Canada n'a réveillé jusqu'à présent que de rares échos en France. L'ancienne mère patrie a salué dans Fréchette la plus française de nos muses; peut-être un jour reconnaitra-t-elle en Crémazie le plus canadien de nos poètes. Ses vers n'ont pas la facture exquise de ceux de Fréchette, mais il respire un souffle patriotique qui a fait trop souvent défaut chez l'auteur des "Fleurs Boréales".

Crémazie a eu l'inspiration généreuse, chrétienne et patriote, une assez forte puissance de conception, mais il ne se préoccupe pas de corriger ses vers, de sorte que la forme en paraît quelquefois négligée. Il a fait une école, et s'est gagné l'admiration et les sympathies de tous. Malgré ses inégalités et ses imperfections Crémazie vivra parmi nous comme le père de la poésie nationale.

En conclusion, et sans témérité, formulons le vœu que parmi notre belle jeunesse canadienne, il s'élève de nombreux Octave Crémazie pour chanter les beautés d'un merveilleux pays qui est le nôtre et que nous devons tous aimer du plus ardent patriotisme.

Claire Renault

Montmagny.

(D'après M. l'abbé Casgrain)

## BUREAU LAFLAMME

### NAISSANCE

M. et Mme Armand Létourneau, (née Lucienne Beaumont) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Beaumont, grands-parents de l'enfant.

Mlle Yvonne Vallée, de Montréal, est actuellement chez sa sœur, Mme Alexandre Bernier.

M. Philippe Lepage, Mme Eugène Lepage et sa fille Adrienne, étaient de passage, Québec, par affaire.

M. Alphonse Vallée est revenu d'une promenade à Québec et Lévis, où il a visité ses parents.

## ANSE-A-GILLES

M. et Mme Edouard Poitras, (née Simone Blais) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Madeleine, Pauline. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Edmond Poitras, de Québec. Porteuse, Mme Philias Blais, grand-mère de l'enfant.

Mlles Jeanne d'Arc et Delosa Guimont, de St-Eugène, étaient en visite chez leur amie, Mlle Marie-Ange De Ladurantaye, dernièrement.

Mlle Marie-Laure Gamache, de Ste-Anne de la Pocatière, est en visite chez sa mère, Mme Joseph Gamache.

M. et Mme Gustave Pelletier, de Québec, sont venus passer le dimanche à leur chalet.

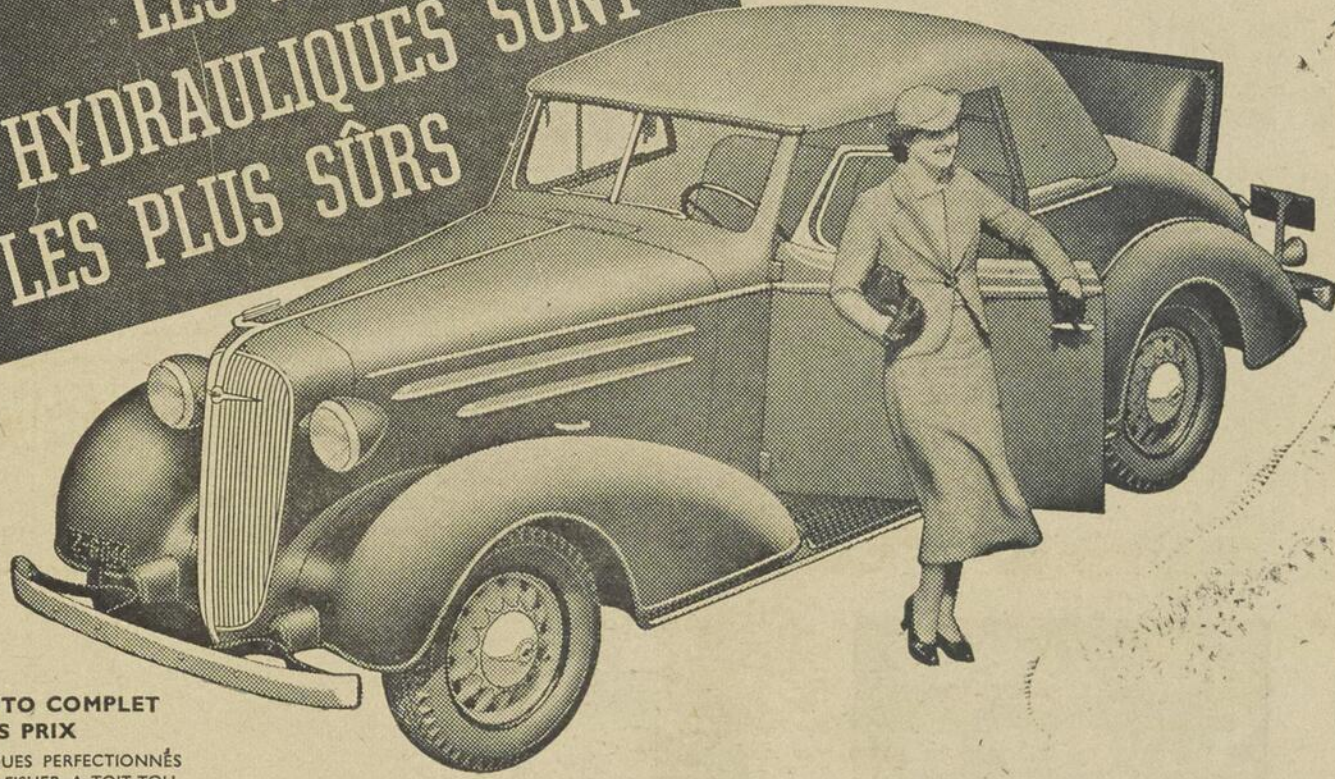
Mme Philias Blais, des Trois-Rivières, est pour quelque temps chez sa fille, Mme Edouard Poitras.

Nos sympathies à M. et Mme Valère Landry, qui ont eu la douleur de perdre leur fils Adrien, âgé de 3 mois.

Le miel absorbe l'humidité de l'air et perd rapidement son arôme et son goût. Il ne faut donc pas le laisser à découvert plus longtemps qu'il n'est nécessaire, dit l'Apiculteur du Dominion.

## DANS LA CIRCULATION URBAINE ET SUR LES GRANDES ROUTES

LES FREINS HYDRAULIQUES SONT LES PLUS SÛRS



### LE SEUL AUTO COMPLET A BAS PRIX

FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURTELLE... MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE... VENTILATION FISHER SANS COULANTS D'AIR... GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de luxe)... GLACE DE SÉCURITÉ PARTOUT.

PRIX \$736 DEPUIS

(Coupé à 2 places — série régulière)

Modèles Master de luxe depuis \$864

Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence extra.

CHEVROLET vous donne des freins hydrauliques perfectionnés sur tous ses modèles 1936 puissants et de belle performance. Vous pouvez compter sur ces nouveaux freins hydrauliques Chevrolet perfectionnés pour arrêter plus vite, sans écart — pour agir positivement, malgré les intempéries — et pour une plus longue durée, avec moins d'ajustages. Le Chevrolet est également le seul auto

à bas prix à offrir la protection multiple des carrosseries Fisher à toit-tourtel en acier solide — de la glace de sécurité partout — du roulement flottant des "genoux mécaniques". Prenez aujourd'hui le volant du Chevrolet pour faire l'essai de ses incomparables caractéristiques de sécurité. Mode de paiements à tempérament General Motors — paiements mensuels adaptés à votre bourse.

"Sur les modèles Master de luxe. C-756F

A BELANGER LIMITEE MONTMAGNY, P. Q.

**Force**

le Brandy

DONNE AU VIN OLD NIAGARA SA FORCE

TOUT EN LUI CONSERVANT SA SAVEUR

Maintenant en vente

40 oz. 75¢

TYPE PORTO (VIN ROUGE)

25 oz. 50¢

TYPE SHERRY (VIN BLANC)

**OLD NIAGARA**

Vin au Brandy

CANADIAN WINERIES LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT.

ETABLISSEMENTS A STAMFORD - TORONTO - ST. CATHARINES - OAKVILLE - LEWISTON, N.Y.

Faites  
pour être plus  
douces à fumer  
c'est pourquoi

**Les SWEET  
CAPORALS**  
sont irrésistibles

"La fame la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

## SAINT-PAMPHILE

### BAPTEMES

Le 5 juin, fut baptisée Marie Pac line Alberte, fille de M. et Mme Albert Dubé. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Paradis, cousin et cousine de l'enfant.

Le 28 juin, fut baptisé Joseph Claude Hugues, fils de M. et Mme Joseph Chouinard. Parrain et marraine: M. et Mme François Chouinard, grands-parents.

Le 30 juin, Marie Jeanne Huguette, fille de M. et Mme Auguste Bélanger. Parrain et marraine: M. et Mme Adéland Vaillancourt, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er juillet, fut baptisée Marie Joseline, fille de M. et Mme Joseph Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme Adalbert N. Pelletier, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Noël Lebel fut part à leurs parents et amis de la naissance de deux enfants jumeaux. Ils furent baptisés le 3 juillet, sous les prénoms de Marie Jeannine Raymond et Joseph Jean-Marie. Parrain et marraine: MM. et Mmes Raymond Gagnon et Paul Ancil. Nos félicitations.

### SEPULTURE

Le 21 juillet, est décédée à l'Hotel-Dieu de Québec, Mlle Irène Milville, fille de M. et Mme Wilfrid Milville, âgée de 16 ans.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

### MARIAGE

Le 6 juillet, M. Fenelon Bois conduisait à l'autel Mlle Marie-Rose Litalien, M. Zéphir Bois servait de témoin à son fils et M. Polydore Litalien accompagnait sa sœur.

Que nos vœux de bonheur les accompagnent.

### VA-ET-VIENT

M. Odilon Veilleux, M. D., Mme Veilleux et leurs enfants de St-Raphael visitaient leurs parents, M. et Mme Jos. Gamache le 1er juillet.

M. l'abbé Després, vicaire, est allé, la semaine dernière, au presbytère de Ste-Perpétue prêter son concours pour les confessions à l'occasion des Quarante-Heures.

M. et Mme Emilio Leclerc et Mme Albert Pelchat étaient de passage à Québec, ces jours derniers.

Mlle Adélaïde Chouinard, de St-Raphael, était en visite chez des parents, le 1er juillet.

M. et Mme Aug. Ouellet, leur fils Henri, M. et Mme Omer Ouellet et leurs enfants, M. Arthur Thériault de St-Jean Port-Joli, M. et Mme Marius Ouellet de Tourville, et leurs enfants étaient en visite chez M. H. Chouinard, dimanche dernier.

M. et Mme Agilas Leblanc sont

allés à St-Adalbert, chez M. Joseph Leclerc.

Mme François Litalien est allée à Tourville chez sa fille, Mme Polycarpe Bélanger, récemment.

Mlle Lucienne et Bertha Guillemette de Québec, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Amable Guillemette.

Mlle Maria Pelletier, de Québec, est pour quelque temps chez son père, M. Saluste Pelletier.

Mlle Rolande Bélanger, de Québec, passe quelques jours chez son père, M. Eugène Bélanger.

M. et Mme Elie Soucy, de Nashua, N. H., sont en visite chez M. et Mme Amédée Bélanger.

M. l'abbé Joseph Maranda, aumônier à l'Hotel Dieu de Lévis, était en visite au presbytère la semaine dernière.

M. le curé D. Maranda est allé assister aux fêtes des noces d'or sacerdotales de M. le Chanoine T. Lachance, à St-Jean Port Joli, le 7 juillet.

M. l'abbé Noël Blanchet passe les vacances chez son père, M. Joseph Blanchet.

Mlle Alice Blanchet, inst., à St-Jovite est en vacances chez son père, M. J. Blanchet.

Mlle Anne Marie Blanchet est de retour de l'Hotel-Dieu de Québec.

## SAINT-ADALBERT

### MARIAGE

Le 30 juin, a été célébré le mariage de M. Paul Ancil, à Mlle Eliane Jean. M. Elzéar Ancil servait de témoin à son fils et M. Wilbrod Jean accompagnait sa fille.

Nos vœux de bonheur.

### BAPTEME

M. et Mme Armand Pelletier (née Adrienne Bourgault), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils Joseph Aurèle. Parrain et marraine: M. et Mme Cyprien Bourgault, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

### VA-ET-VIENT

M. et Mme Eugène Bernard et leurs enfants, de Québec, ont passé la semaine au presbytère chez leur frère, M. le curé Bernard.

M. et Mme Hosanna Ouillet, leur fils Onésime, ainsi que M. et Mme Pierre Ouellet, de L'Islet, étaient en visite chez leur beau-frère, M. Léon Castonguay, dimanche dernier.

MM. et Mmes Elzéar Ancil, Camille Caron et Gérard Ancil, sont allés à Saint-Aubert, cette semaine.

M. et Mme Antoine Dorion et Mlle Léonie Jean, de Québec, étaient chez leur père, M. Barthélémy Jean,

## SAINT-AUBERT

### NOCES D'OR

Nous sommes heureux de présenter nos plus sincères félicitations à M. et Mme Thaddée Caron qui viennent de célébrer leur cinquantième anniversaire de mariage. A cette occasion une messe solennelle fut célébrée par leur fils le Révérend Père Michel, capucin, et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Chenard, curé de la paroisse. Le banquet fut ensuite servi à la résidence des jubilaires.

Nous souhaitons à M. et Mme Caron, une excellente santé, afin de voir encore la famille se réunir de nouveau pour les noces de diamants.

### NOTES SOCIALES

Le Rév. Père Audet, M. et Mme Audet, de Lawrence, sont en visite chez Mme Jos. Gaudreau.

M. le Dr E. Casgrain et ses fillettes de Montréal, M. et Mme Nicole de Montmagny, étaient chez Mlle Blais.

M. et Mme Jos. Gaudreau, de Ste-Louise, Mme Bouchard de Lawrence chez Mm. Jos. Gaudreau.

M. Emile Lavallée, de Montréal, chez sa mère, Mme X. Lavallée.

Mlle Gosselin, Mme et Mlle Goyette de Montréal, étaient les invitées de Mme A. Arsenault.

M. Ancil est chez M. Maxime Desrosiers.

Mme Vve Arthur Dubé de Montmagny, étaient chez M. Amable Dubé et Mme Ernest St-Pierre.

Mlle G. Blais, infirmière d'Accueil est venue chez Mlle Arsenault.

Mlle C. Gosselin de St-Henri, est chez des amis.

Mme J. C. Hébert de Montmagny, Mlle G. Doyez, G. M., de Québec, Mlle G. Beaudoin de Tring-Jonction, M. R. Hébert de Montmagny, étaient, dernièrement, chez M. A. Arsenault.

### BIENVENUE

Nous souhaitons la bienvenue à M. le Dr J. Tremblay qui vient de s'installer au bureau de M. le Dr Lizotte, pour quelques mois, en l'absence de ce dernier.

### MARIAGE

M. Armand Fournier fils de M. et Mme Georges Fournier a épousé Mlle Cécile Chouinard, fille de M. et Mme Jos. Chouinard.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

## SAINT-EUGENE

Le 8 juillet s'ouvraient dans notre paroisse, les pieux exercices des Quarante-Heures. A cette occasion la paroisse entière s'est approchée des sacrements de pénitence et d'eucharistie et est venue adorer Jésus exposé pour répandre sur les fidèles adorateurs ses grâces abondantes.

Les décorations de l'église pour l'exposition du Très Saint-Sacrement furent des plus belles. Le chœur n'était qu'une profusion de plantes de fleurs naturelles et de lumières aux couleurs variées.

### DECES

Le 6 juil, décédait subitement M. Servile Caron, époux de Dame Céline Thibeault. Son service et sa sépulture eurent lieu le 8, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

### NOS SYMPATHIES

Le 9 juillet, M. et Mme Elise Gamache, M. et Mme Amédée Caron, Mlle Adèle et Alice Gamache, et M. Alcide Caron se sont rendus au Cap St-Ignace, à l'occasion du décès de M. Venant Gamache.

le 12 du courant.

M. et Mme Jos. Bélanger, de Ste-Perpétue, M. et Mme Henri Duval, de Beauceville, étaient de passage chez M. Saluste Vaillancourt, dimanche dernier.

## BON POUR TOUTE LA FAMILLE

M. Mike Selcen de Monessen, Pa., écrit: "Toute la famille emploie le Novoro du Dr Pierre. La plus jeune de nos enfants ne se sentait pas bien, elle refusait toute nourriture et nous pensions qu'elle était gravement malade. Nous commençâmes alors à lui donner votre médecine et le résultat fut excellent."

Le Novoro du Dr Pierre est un remède fait de plantes et qui est employé avec succès, depuis cinq générations, par les personnes malades. Il ne contient aucune drogue nuisible dont il serait difficile de se débarrasser et on peut le donner aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Il n'est pas fourni par les droguistes et peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

## CAP SAINT-IGNACE

Mlle Antoinette Blanchet, de Montréal, passe quelques semaines dans sa famille.

Mlle Demers, de Charny, était dernièrement l'invitée de son amie, Mlle Sabine Méthot.

M. et Mme Wilfrid Caron et leurs enfants, de Brunswick, Me, passent quelques semaines parmi nous.

Mme Denis Bernier de Montréal, est venue visiter sa mère, Mme André Caron.

Mme Onésime Blanchet, ainsi que Mlle Clarisse et Ernestine Blanchet, de Montréal, sont pour quelque temps à leur résidence.

Le 7 juillet a été béni le mariage de Mlle M.-Aimée Bélanger, fille de M. et Mme Jos. Bélanger, avec M. Jos. Côté de Québec.

Le 13, a aussi été béni le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Caron, fille de M. et Mme Hector Caron, avec M. Paul Emile Préjean, fils de M. Amédée Préjean, décédé et de Mme Préjean.

Après le mariage il y eut réception à la demeure de M. et Mme Hector Caron.

Les nouveaux époux partirent en suite en voyage à Montréal et Plessisville.

Nos vœux de bonheur.

DECES

Le 6 juillet, est décédé accidentellement à St-Eugène de L'Islet, à l'âge de 28 ans et 10 mois, M. Gérard Drouin, fils de M. Napoléon Drouin et de Mme Drouin décédée. Son service et sa sépulture eurent lieu le 9, au milieu d'une foule considérable de parents et amis.

M. Rolland Méthot Portait la croix.

Les porteurs du corps étaient MM. Henri Bergeron, Maurice Fortin, Ernest Guimond, Albert Bernier, Jos. Emile Blanchet, Emilien Fortin.

Feu M. G. Drouin laisse dans le deuil, son père, M. Napoléon Drouin

—Le 4 juillet, M. Ludovic Couillard, de cette paroisse épousait Mlle Hénédine Pelletier de St-Marcel.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs.

Nos vœux de bonheur.

M. et Mme Roger Jodoin, de St-Aubert, M. Alphonse Jean des Etats-Unis, étaient chez leur oncle, M. Elise Gamache, dernièrement.

M. Léo Thibeault, navigateur, était de passage dans sa famille, dernièrement.

M. Alp. Gamache, nous a quittés, ces jours derniers, pour la navigation sur les grands lacs.

M. et Mme Louis Kirouac se sont rendus à Cap St-Ignace, le 10, assister aux funérailles de M. Venant Gamache.

ses frères, MM. Rodolphe et Omer de Watertown, N. Y., M. Donat Drouin, de Québec. Ses sœurs: Mme Henri Thibault, de Québec, Mlle M. Drouin, de Long Island, N. Y.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

M. et Mme Rodolphe Drouin, M. Omer Drouin de Watertown, M. Donat Drouin de Québec, Mme H. Thibault de Québec, Mlle M. Drouin de Long-Island, sont venus assister aux funérailles de leur frère, M. Gérard Drouin.

Le 14 ont été chantée les services anniversaires de M. et Mme Fortunat Landry.

Le 15, a été chanté celui de M. Wilfrid Bernier (Paul).

## SAINT-PAMPHILE

Nous regrettons d'apprendre le départ de Mme J. Emile Leclerc qui est actuellement à l'Hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

M. Joseph Bilodeau, avocat, de Québec, était parmi nous, ces jours derniers.

Au cours de la semaine, M. le curé Blanchet, de Saint-Grégoire, visitait des parents.

Mlle Colombé Lord est revenue d'un court voyage à L'Islet, ou elle a visité des parents.

M. Henri Leclerc est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques jours à Saint-Jean-Port-Joli.

## BUREAU DELAGRAVE

### (Spécial)

Etaient en visite, ces jours derniers, chez M. et Mme Bernard Casault: M. et Mme A. Dubois et leurs trois jeunes filles, de Charny, M. et Mme V. Doyer, de Montréal, Mlle J. Darisse, de Rivière du Loup, MM. Giguault et Gaudreau, de Québec.

Mme Bernard Casault et sa jeune fille, Marie-Rose, ainsi que Mme Louis Casault, se sont rendues à Québec, pour assister aux funérailles de M. Noé Guillemette, et elles ont visité en même temps Mme Léon Godbout, du même endroit.

Mlle Thérèse, Jeanne d'Arc et Marie-Rose Casault sont allées à Rivière du Loup, les invitées de leur amie, Mlle Jeannette Darisse.

Mlle Angéline Jolivet est allée rendre visite à ses amies, Mlles Mercier de Berthier.

## LES SIFFLETS DES LOCOS DU C. N. R. MARQUERONT L'ANNIVERSAIRE

On mande des bureaux-chefs du Canadien National qu'à l'occasion du centième anniversaire de ce chemin de fer toutes les locomotives en usage sur le réseau ou stationnées dans les cours, à travers le Canada, quitta Laprairie pour St-Jean, le mardi 22 juillet. Les sifflets des usines et des remises à locomotive unirent leurs cris à ceux des locomotives.

En effet, c'est à midi, le 21 juillet 1836 que la "Dorchester", la première locomotive à vapeur au Canada, quitta Laprairie pour Saint-Jean, P.Q. Elle tirait le premier train de la Champlain et St. Lawrence Railway. Cent ans après les locomotives géantes du Réseau National commémoreront cet anniversaire par leurs cris stridents.

## PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal.

## SOYEZ UN HOMME FORT .:.

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :

faiblesse  
manque d'appétit  
fatigue habituelle  
nervosité  
épuisement



## PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

## LES JOURNEES-ECOLE

Charlesbourg, 11 — Les journées-école organisées par le Dr J.A. Brasseur, directeur du Jardin Zoologique de Québec, attirent non seulement les écoliers de la région de Québec, mais ceux de régions plus éloignées et même d'autres provinces. C'est ainsi qu'en fin de semaine le Canadien National a amené à Charlesbourg 28 enfants du Nord-Ontario. Les jeunes visiteurs qui sont affiliés à une société appelée les Chevaliers de la Croix, étaient accompagnés de leur curé M. l'abbé Marleau et de M. l'abbé Lafrenière.

## DES MARMOTTES DU CANADA EN BELGIQUE

Charlesbourg, 11 — La Société de Zoologie de Québec qui administre le Jardin de Charlesbourg vient de confier à la compagnie de messageries du Canadien National six couples de "siffleurs" marmotte du Canada destinées au Jardin Zoologique de Bruxelles, Belgique. Les douze rongeurs feront la traversée sur le "Beaverhill" et passeront par Paris avant de se rendre à la capitale de la Belgique.

Ces animaux expédiés au parc de Bruxelles appartiennent à la variété "Monax" qui est particulièrement à l'Amérique du Nord et qui est recherchée pour cette raison par les jardins zoologiques.

## LE DR HAMEL

A la Baie-du-Febvre

"Le parti est une chose temporaire qui peut être démolie quand elle est tombée dans la pourriture. Rompre avec un parti n'est pas une lâcheté, il peut être un devoir, il peut être de l'héroïsme. Je vous en donne un exemple: Oscar Drouin. (Longs applaudissements).

Un honnête homme qui désire se christianiser, doit se séparer d'un parti vermineux, sur lequel pèsent les pires accusations de notre histoire politique."

## LISEZ NOTRE JOURNAL

ALLER ET RETOUR DE MONTMAGNY

**MONTREAL \$4.00**  
**QUEBEC - .80c**

**SAMEDI, 25 JUILLET, par les trains ordinaires**  
**DIMANCHE, 26 JUILLET, Trains ordinaires du matin.** (là où ils circulent)

Retour jusqu'à lundi, 27 juil., par les trains ordinaires. De Montréal à 12.10 p.m. — De Québec à 6.00 p.m. En première seulement. Pour renseignements consultez l'agent du **CANADIEN NATIONAL**

**CANADIEN NATIONAL RAILWAYS**

**Les Lithinés du Dr Gustin**

PROCURANT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME  
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive  
SONT TRES EFFICACES CONTRE

La CIE Canadienne des Agences Modernes, 6614 Delormier, MONTREAL

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin  
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.  
Franco par poste 56 cents sur réception du prix.  
En vente dans toutes les pharmacies

Cette Réelle  
Saveur de  
Hollande  
40 ONCES  
\$2.65

GIN 26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢  
de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande — Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

RENIEMENT LIBERAL

(en chœur) - NOUS NE CONNAISSONS PAS CET HOMME!

**Les Lithinés du Dr Gustin**

PROCURANT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME  
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive  
SONT TRES EFFICACES CONTRE

La CIE Canadienne des Agences Modernes, 6614 Delormier, MONTREAL

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin  
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.  
Franco par poste 56 cents sur réception du prix.  
En vente dans toutes les pharmacies

# Les AMITIÉS LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

LETTRE OUVERTE

## SOUHAITS

Chère Réjane d'Arly:

Si c'est fête pour vous, croyez bien que c'est aussi fête dans nos coeurs. Tout en reconnaissant la délicatesse de votre tâche, nous sommes heureux d'applaudir au couronnement de votre première année, comme directrice des Amitiés Littéraires.

Nous vous prions également de bien vouloir partager nos compliments avec la direction de votre journal (ou journaux), pour le grand esprit de propagande en faveur des Lettres. Il semble qu'au Canada surtout, un journal n'est pas complet s'il n'offre à ses lecteurs, un coin reposant pour l'esprit.

Quant à vous, Chère Réjane, nous avons le désir de vous suivre longtemps dans la carrière que vous avez choisie en plus de vos activités quotidiennes dans la chère Vieille Capitale.

Nous vous souhaitons de tout coeur, les mêmes succès qui ont favorisés vos devancières, et nous avons la certitude qu'un jour votre nom brillera avec avantage aux cotés de ceux de Ginevra, Madeleine, Marjolaine, pour ne citer que les contemporaines que nous avons connues.

Leur tâche n'a pas toujours été facile, mais les compensations en valent la peine. Quelle consolation que de pouvoir prodiguer à loisir la tendresse d'un coeur généreux? Quelle satisfaction que d'apporter à un coeur blessé, le baume qui cicatrise et adoucit petit à petit.

Vous avez depuis le début compris parfaitement la grandeur de vos responsabilités et c'est pourquoi notre admiration a grandi.

Meilleurs vœux de longue vie.

Confraternelles hommages.

CHRISTO CHRISTY, A.F.P.C.

Lime Rock, Conn. U.S.A.

## LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger,  
Il est question de voyager. (Franc-Nohain)

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIÉS LITTÉRAIRES, 318 rue St-Jean, QUÉBEC. Prière prendre note du changement d'adresse. Merci.)

CHRISTO-CHRISTY. — Quand on possède un coeur richement garni, un esprit délicat et raffiné, point n'est besoin de s'embarrasser de difficultés de formes. Il est si grand ce don de la divine simplicité qui, chez vous s'agrément de la puissance d'émouvoir. Votre lettre ouverte porte un rude assaut à la juste modestie de Réjane, mais elle vous en remercie pour le grand souffle d'enthousiasme et de stimulation dont ces chaleureux éloges, spontanément jaillis de votre coeur, enlèvent la banalité de mes aspirations et énergies. De nouveau, merci, avec de douces amitiés estivales!

BEBE ROSE. — J'ai bien hâte de la posséder la clef de cette énigme qui a mis en branle le carillon de votre tendresse pour Réjane. Cloches joyeuses qui, par vos mots grisants et sonores, emplissent mon coeur d'une chanson de rêve... d'ar gentines notes de fête. J'ai un peu l'idée que votre tendre ruse de Bébé avisé pourrait avoir agi avec une roderie affectueuse digne du plus mûr des courriéristes parlementaires, aux époques de tension politique... même, si tel est le cas, vous savez bien que je ne pourrais pas vous en vouloir, et mon coeur grisé ne peut que vous dire... un gros... gros merci, amicalement à suivre.

REVEUR SOLITAIRE. — Oui, vous l'avez bien compris, Réveur; il y a des âmes pour lesquelles, il n'est rien de banal, de négligeable ou indifférent. Tout leur est joie, tout leur est chagrin. Un rien les émeut, un rien les blesse; un sourire les console. Ces âmes sont toutes de sensibilité, de poésie et parlant, ont la passion de la Beauté et de la bonté, des êtres et des choses. Puissantes vies ascensionnelles, parce que "reconnaître la beauté des choses, c'est découvrir leur vérité, et la vérité, c'est Dieu". Les rêves

qui passent à travers le tamis des circonstances pratiques y perdent parfois en ampleur, mais il y gagnent souvent en qualité... et je suis persuadée qu'il restera, à votre philosophie optimiste... une très raisonnable part de bonheur. A tantôt, Jean!

PASCALE FRANCE. — Les fleurs d'amitié que l'on effeuille dans des minutes de causerie intime et bienfaisante, nous laissent aux mains un parfum qui nous fait plus frais, plus léger et plus soyeux "le tissu des jours". Allègrement, l'on reprend le chemin du travail comme celui d'un lieu de fête. Bonjour de soleil, plein d'espoirs.

SOLEIL DE MINUIT. — La fraîcheur de votre style calme et serein, je l'accueille comme la douce clarté qui règne sur les soirs de paix, faisant suite aux cruels jours de l'été qui gravit la côte. Votre lettre fait vibrer dans mon coeur des fibres lointaines et secrètes, et je sens passer, du mien au vôtre, des flots de tendre sympathie, de souhaits bien affectueux, de chères promesses d'espérances. Cette vaillante philosophie, cette courageuse résignation que j'admire, vous valdront assurément de suaves réalisations, d'étincelantes et apaisantes vacances dans le décor et l'ambiance de vos rêves. Merci pour l'aimable collaboration. Vous êtes toujours chaleureusement le très Bienvenu! Sourires.

SULLY TRISTANE. — Si je vous disais que je ne compte pas anxieusement les jours entre vos lettres, parfois... vous ne me croiriez pas. Vrai, mon coeur a des impatiences. Mais, quand l'odorant bouquet est là, que je le tiens, tout ne et retourne (suivant les caprices de votre disposition épistolaire) j'oublie tout, sinon qu'il est le plus beau que je n'aie jamais goûté de vous. Ce que vous écrivez dans un certain nombre de minutes et que je déguise en moins de temps encore, je sens si bien que votre pensée près de la mienne, s'y est attachée des heures auparavant, en compagnie de ceux, celles qui nous sont également chers. "La joie chez ceux que l'on aime, nous fait une partie de nous-même inondée de ce bien-être." Les petites joies sont des



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.  
3 Papiers dans chaque Paquet.  
10 CENTS LE PAQUET  
dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.  
POURQUOI PAYER PLUS?  
THE WILSON FLY PAPER CO., Hamilton, Ont.

fleurs qui s'éloient bien vite; qu'im porte puisque notre sensibilité en aspire les vivifiants parfums qu'elle nous permet de les enfermer dans notre coeur... pour les heures où la vie est moins belle. Merci pour les envois, et fermement: à bientôt!

COUREUR DES BOIS. — Que voilà bien la générosité de coeur de notre incomparable Coureur! qui s'autorise de ce que la mode est aux résolutions concertées en comités, pour comploter des joies à Réjane. Comme vous vous seriez senti bien récompensé, si vous aviez pu être témoin de mon exubérance ravie de vant le parterre odoriférant de ma table, ce matin-là. Mais, vous les connaissez si bien mes facilités émotives, mes extravagances d'enthousiasme que, vous les avez perçues à distance, j'en suis sûre, ces palpitations de joie émue et reconnaissante. Les fleurs dont vous voulez être semeur et jardinier seront des "immortelles". Murmure dans l'Ombre m'informait qu'elle avait bien peu de temps à nous octroyer, mais je sais ses meilleurs sentiments. Espérant aussi ses visites plus fréquentes. Gardez ce beau courage joyeux, allez-y de votre désinvolte plume, au jour de la revanche, vous serez comblé. Affectueux mercis et sourires.

CHIMERE. — La bannière d'Arlyenne (suivant votre délicate expression) a senti de l'allégresse glisser dans ses plis, frémissant sous les souffles salins que vous nous dirigez de votre villégiature à la mer... et cette douceur a même ment vibré dans le coeur de Réjane. Goûtez bien l'ivresse de toutes les chimères aux ailes étincelantes, et revenez-nous avec votre délicatesse d'âme et votre talent de plume qui sont bien vrais, sans rien de fictif. Prenez bien à la mer tout ce qu'elle offre de bon. Je suis heureuse pour vous, vous garde ma meilleure amitié.

VIVIANE. — Que ce nouveau sacrifice de part et d'autres vous vaille d'éclatantes revanches du destin; c'est notre souhait à tous. Je vous prie aussi de transmettre à Jeanne de la Vallée un doux merci de ma part, pour la gentille dédicace. Vœux de tendresse, reconfortantes pensées.

J. — Je goûte avec joie chacun de ces témoignages de votre amitié. Merci pour le feuillet. Vous reviendrez avec des souvenirs de ces bonnes choses que j'anticipe et que vous savez. Affectueux au revoir!

REINE. — La douce fraîcheur d'amitiés comme la vôtre dans le désert brûlant d'une trépidante existence comme celle de Réjane! Le cher bienfait d'une lettre comme vous savez les écrire! Je suis d'autant plus sensible à ces précieuses exhalations d'affection, qu'un bouquet dont votre sollicitude avait parfumé un bureau ou nous aimons, toutes deux, à faire escalle de joie, m'avait laissé une sorte de nostalgie d'avoir quelque chose de votre âme sereine... à poser à mon front trop chaud... Je regrettais certaines hésitations, craintes de paraître trop puérile en emportant au moins un brin de verdure. Un fervent merci pour les poèmes exquis, également ravissants et parfumés. Meilleurs souhaits de bonne santé et douce joie.

GUY. — "Décidément beau et chaud" — Et décidément, pour Réjane, la plus belle des belles semaines, clame le courrier, chante mon coeur vibrant et ému. Je comprends votre enthousiasme des hauteurs, votre nostalgie du calme, du primitif... Eternelle vérité de la vie sa voureuse dans ses contrastes. Votre dernière boutade m'amuse beaucoup. N'ayez crainte, je vous pardonne, cher ami! De belles fin-de-semaines. De radieuses vacances! Douces amitiés.

LUTIN BLEU. — Vous, méchant, je me demande qui pourrait pen-

## DISSERTATIONS AMICALES

COUREUR DES BOIS A MONETTE ET MARGARITA (suite et fin)

Est-ce le modernisme, dites-moi, qui vous a nantie de cette valeur morale dont vous vous revendiquez si hautement, et qui fait vos délices et votre orgueil? (cette valeur morale, suivant vous, égale sinon supérieure à la nôtre, qui autorise Vyrrande à dire à Paul V. qu'il aura bien des escaliers à gravir pour l'attendre, là où elle loge?)

Je croirais plutôt qu'elle vous a été acquise, cette valeur morale, précisément en luttant contre de fallacieuses attractions de tout genre, et vous ne pourriez la conserver qu'en combattant les théories subversives qui hantent ce siècle de modernisme. J'en conclus donc qu'une personne, consciente de ses devoirs et responsabilités, devrait avoir assez de dignité, assez d'amour-propre, assez de noblesse d'âme et de caractère pour ne pas aller l'étioler, l'amoinir (sinon l'abrutir) enfin, risquer de perdre ce bien précieux, dans des lieux obscurs où il se passe tellement de choses douteuses... (pour ne pas dire plus... ou pire).

"Le bien, le beau, le grand", dites-vous entr'autres, "sont nos mots préférés"! Bah! la question n'est pas de les dire ces mots, c'est de les penser vraiment, c'est d'en vivre. Dire, ce n'est pas suffisant, vous le savez bien, il faut en plus, la puissance de l'exemple né des actes. Ceux-ci, suivant Paul Bourget, finissent toujours par trahir nos pensées. Comment croire que vous avez des pensées sérieuses et nobles, si vous n'éprouvez d'attraction pour des lieux où l'on ne pense qu'à boire, danser, etc. Mais, s'il faut en croire La Bruyère... vos mots préférés... Ecoutez plutôt: "Il coûte peu aux femmes de dire ce qu'elles ne sentent point"...

J'ajouterais avant de terminer que j'ai trouvé votre écrit fort contradictoire. Il faudrait, à l'avenir, mettre en pratique vous-mêmes le conseil que vous donnez si bénévolement à l'ami Jean du Nil. Je regrette que vous ayez porté si peu d'attention à sa contribution à lui, autrement, vous n'auriez eu besoin d'interroger, "que nous conseillez-vous donc"? Ne vous avait-il pas demandé dans cet écrit antérieur au vôtre, "d'être des êtres de mesure et d'équilibre qui savent opposer à l'occasion une noble et ferme résistance aux perfides sollicitations du dehors"? Pour votre bénéfice, nous vous demandons en plus, de ne pas vous amoindrir à nos yeux, de demeurer coûte que coûte, l'être moral que vous vous piquez d'être... l'être d'élite que nos mères nous ont enseigné de respecter et de considérer comme tel.

Au fait, contrairement à ce que vous préconisez, nous vous reprochons plutôt d'accéder trop facilement à tous nos caprices... plus ou moins recommandables... Tant qu'à votre indépendance, G. K. Ches terton, éminent écrivain moderne anglais, écrit sur ce point: "Il n'y a pas longtemps, des femmes se sont levées à leur foyer et elles sont devenues "sténodactylos"!!!!

Et, je termine en relevant cette malheureuse réflexion que vous faites au sujet des épulettes de blé d'Inde de Massicotte (qui entre nous n'ont aucun rapport avec les clubs de nuit que vous ne connaissez que de nom!) Vous dites "Il y avait surveillance" — Vous n'y étiez pas." La belle affaire. Nous n'y étions pas. Voilà bien la logique féminine. Et vous, chères adorables, y étiez-vous, par hasard?... Non, s'paz! Alors, comment pouvez-vous dire que Massicotte les a "si bien" illustrées, ces scènes d'autrefois?....

ser une chose pareille? Je me réjouis de la victoire que remportent votre belle activité cérébrale et votre vaillant optimisme sur les fluides perfides de ces neiges montagnées. Je perçois déjà votre énièrement aux approches et à la prise de possession de l'ensorcelleuse Baie, de l'incomparable "Bel-Air"... Faites-moi part de ce qui vous arrive de bon comme de moins bon. Beaux voyages. De riches changements d'amitié à partager et "Tout dans l'optimisme" toujours. Affectueusement.

REJANE D'ARLY.

Vous vous fiez à la tradition, s'paz? et nous aussi, que diable!  
Une autre enfantine objection qui tombe d'elle-même. C'est la dernière... Et voilà mes adorées...  
COUREUR DES BOIS.

X X X  
LUTIN BLEU A PAUL VALENTYNO.

Rappelez-vous, monsieur le savant docte, que plus amer est le remède, plus efficace, il est... mais plus enjôleur doit être le médecin pour auto-suggestionner son patient au point de le lui faire avaler sans indigestion.

Si je puis entrer dans vos rangs en qualité "d'infirmière" (soyez tranquille, non de suffragette) je vous promets mon concours même pour votre sexe... si vous veniez à découvrir que la plaie du modernisme s'attaque aux "forts" comme aux "faibles".

Avec l'inaltérable intuition d'une femme, nous sauverons peut-être ce pauvre "Coureur des Bois" du désespoir, à la pensée que l'esprit de contradiction de notre sexe est superdéveloppé. Un conseil, en passant: N'allez pas vous leurrer, en pensant que la volonté fait défaut chez nous... Adepte convaincue du modernisme bien équilibré, je puis me féliciter de vous avoir connu, non pas "arriéré", mais bien à la page. Et c'est là la secret de votre science et de votre sollicitude envers un sexe qui possède les clefs de votre propre volonté, messieurs!

Il paraît que ce sont les "ismes" qui font les extrêmes dans notre vingtième siècle, et puisque vous croyez posséder le don de guérir, mettez en pratique, cet excellent conseil: "Médecin, guéris-toi, toi-même"... et vous serez l'homme le plus heureux du monde, ayant tué le microbe du "septicisme" chez-vous!

Votre cas n'est pas désespéré, Paul, puisque je vous engage à croire au miracle! Acceptez-vous ce conseil gratuit d'une garde-malade en occasion, ou uprêferez-vous en choisir une qui s'est spécialisée... comme il y en a de centaines parmi nos jeunes modernes intelligentes et distinguées.

Vous n'avez qu'à émettre votre désir et des légions de jeunes anges voleront à votre secours moral, social et politique! Je vous quitte avec un sourire amical.

LUTIN BLEU

Ne manquez pas, la semaine prochaine de piquantes contributions de Soleil de Minuit, puis Paul Valentyno, aussi de Coureur des Bois, etc... Je profite de l'occasion pour remercier ceux, celles qui ont rempli la formalité de l'abonnement, de même que ceux qui se sont engagés à le faire sous peu. Je serais reconnaissante aux autres de bien vouloir nous informer sur le sujet; ce, pour le plus grand intérêt de la page qui nous est chère. Merci. Réjane.

## PROPOS INTIMES

(Sous ce titre les amateurs de correspondances pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc... sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

JEAN DU NIL. — Comme il y a longtemps que nous vous avons vu! Redoutez-vous les choses politiques? Je vous souhaite personnellement "bonne chance", mais pas plus... Sans malice!

LUTIN BLEU, LAURENCE et COEUR CHAMPETRE. — Bon souvenir. Bonnes vacances.

PAUL VALENTYNO. — Je vous en veux un brin, vous savez... Quel le bannière politique, cette fois? Je ne vous aurais jamais cru aussi vindicatif avec les dames. Amitiés.

RENE BAGOT. — J'aurais bien aimé vous connaître, aussi. Bons souhaits.

REINE, PASCALE FRANCE, et autres échangeistes québecquoises. Des bonjours et des sourires.

COUREUR DES BOIS, SOLEIL DE MINUIT, GUY et JACQUES de SERIGNY. — J'ai bien hâte à la réalisation de ces riantes espérances. Bientôt? Je me sens le coeur... tout chose, mais j'ai toujours la tête solide à la discussion. Bonjour bien!

YVRANDE, JOSETTE, HORTENSE. — Vos plumes font honneur aux A. L. Ecrivez encore. Je vous souris avec amitié.

AUX NOUVEAUX, nouvelles venues. Je vous tends la main. Le doux plaisir que Réjane éprouve de vous

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."

Réjane D'Arly.



Québec, le 7 juillet 1936.

UN POURVOYEUR

C'est un jeune et brillant praticien qui fait de la médecine intelligente et payante à 300 milles de la vieille capitale. Il fut tout simplement externe à notre clinique de pédiatrie; mais l'aspect social de notre oeuvre, dès ce temps-là, l'avait saisi... saisi au point qu'il s'était promis d'aider, de coopérer, de collaborer, de seconder, pas tant de ses deniers que de sa propagande personnelle.

Et dans son milieu, notre oeuvre de vous aimer se reflète en un beau rayon de lumière dans le coeur de sa petite soeur qui est aussi la vôtre.

GABY

L'AMI DES ROSES. — Je vous offre mes sympathies pour le deuil qui vous frappe.

CHRISTO-CHRISTY. — Mes félicitations pour vos intéressants reportages. S'il m'était possible, ce que je vous en poserais des questions. Oh non, je ne suis pas reportage, mais terriblement curieuse.

YVRANDE. — Vous avez dit: "J'espère vous lire, et moi, je dis: "un jour, j'espérais vous voir", mais ce n'est que partie remise, s'paz! Est-ce que vous profitez bien de vos vacances loin de Montréal? Venez nous raconter vos randonnées estivales. A tantôt?

SULLY TRISTANE

PAUL VALENTYNO. — Les vacances sont toujours auxiliaires de bonnes aventures. Que dites-vous de la dernière escapade de Lutin Bleu?

JEAN DU NIL. — Henreusement que l'optimisme règne chez-nous et nous fait augurer d'agréables choses de cette éloquence composée de silences prolongés. Que penser des "incognitos" en voyage. Amical bonjour.

GHISLAINE D'OMBRAV. — Un amical souvenir et un bonjour en passant. Nous avons causé de vous, ici, vous savez qui?

LUTIN BLEU

CHERE VIEILLE CHOISE. — Sincères félicitations. Vous reviendrez longtemps sous peu.

YVRANDE. — Quel plaidoyer chaleureux et juste! Je vous félicite très sincèrement, brave petit défenseur de notre sexe! On ne peut se défendre d'éprouver une certaine fierté pour les nôtres quand on constate la supériorité de bon nombre de répliques féminines. En avant toujours! Amitiés et remerciements.

COUREUR DES BOIS. — ...voilà comment il se fait, que j'ai le plaisir... Chut! Bébé s'est endormi. Il s'élève sur un lit de flocons de neige: sensations délicieuses de bien-être, de détente, de vertige. Il s'envole encore, toujours. Au plus léger trépidement causé sans doute par la vue du vieux Belzébuth qui grimace dans le lointain, il a vite fait de recouvrer le calme sous une gauche, mais très tendre, caresse du "vieux raconteur"... Et le rêve de bébé qui n'avait pas sommeil, se prolonge merveilleusement dans l'infini bleu du ciel et le blanc immaculé des flocons de neige...

BEBE ROSE

vre de placement rayonne et progresse.

Il avait vu de ses yeux la pitoyable misère de l'abandon en masse; il avait lu, pour analyser et mieux comprendre cette misère, les Dialogues de la Crèche; naguère encore ne lisait-il pas pour s'entretenir, dit-il, dans ses bonnes dispositions, les Récits de la Crèche? Aussi se déclare-t-il, — dans un langage qui sent un peu l'américain, cent pour cent avec nous.

X X X

C'est ce qui fait qu'ayant laissé à Québec sa bonne maman et une gentille promise, le Docteur vienne périodiquement, chroniquement, y faire son tour.

Eh bien, on dirait qu'il a fait vœu de n'y point venir sans nous apporter ce que nous appelons une commande.

Il arrive, voit la soeur dispensatrice, lui expose les dederata, voire les exigences, les conditions sine qua non du couple candidat à l'adoption. Il apporte même la recommandation de M. le Curé; car il marche la main dans la main avec son pasteur.

Notre brave ami sait, d'une part, que nous sommes absolument démunis de filles de plus de 15 mois, mais que par contre nous souffrons d'une pléthore de garçons, et il s'efforce de diriger le placement à la rencontre de nos besoins et de nos petits nécessités du sexe fort.

Pour le reste, nous tâchons de satisfaire toutes les exigences.

Faut-il une rousse, nous l'avons; faut-il un brun à teint sombre, nous l'avons; une blonde frisée ou défrisée, un garçon qui marche et mange comme tout le monde, nous avons tout cela et bien d'autres types encore.

Nous soumettons à l'ambassadeur des couples lointains, avec leur fiche de santé, les sujets qui nous paraissent le mieux répondre aux désirs et spécifications.

Il accepte ou rejette jusqu'à ce qu'on tombe d'accord.

Marchés conclus, les bonnes soeurs le combient de compliments de gratitude et de vœux de bon établissement.

—Ah! si tous les médecins étaient comme vous, Docteur! Vous comprenez si parfaitement notre oeuvre! Ca fait presque la vingtaine que vous placez en trois ans. Revenez encore. Bienvenue toujours! Nos respects à Madame votre mère et nos meilleurs vœux à Mlle X.

Le brave docteur attend toujours cette allusion pour partir. Alors il s'épanouit, saute dans sa voiture et vole vers sa bien-aimée.

X X X

Mais comme il est dans son vrai rôle, ce médecin de campagne, pour voyeur de santé, oui, pourvoyeur d'enfants, oui, mais pourvoyeur aussi de bonheur domestique!

Médecin de campagne, médecin de famille, médecin confident, médecin conseiller, médecin bienfaiteur!

Confrères du docteur X., qui n'y avez pas encore pensé, voyez un peu ce que vous pourriez faire autour de vous pour le soulagement de l'innombrable malheur et pour le bonheur de tant de ménages sans enfants et pour l'animation de tant de cages sans oiseaux. —Docteur, placez-nous donc deux ou trois grandes bénédictions.

V. Germain, ptre.

AUMONES

Des 15.00. \$20.40; par courrier, \$11.50. Pour fondation de bébés, \$87.00.

ADOPTIONS

7 en ce mois, 139 depuis janvier.

## . TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

Pâleur  
Faiblesse  
Manque d'appétit  
Fatigues  
Douleurs de dos, de reins  
Périodes douloureuses  
Irégularités  
Troubles internes  
essentiellement féminins  
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferait-elles pas du bien à vous aussi?



## . PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles  
Ché Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

## NOTES LOCALES

### FETE AU SUCRE ORGANISEE PAR LE CERCLE DES FERMIERES

Dimanche, le 12 juillet, les dames du cercle des fermières accompagnées de leurs maris, ainsi que d'un bon nombre de citoyens, se réunissaient à la cabane à sucre de M. Joseph Corriveau pour y passer des heures agréables. La fête débuta par un goûter champêtre et grâce à la générosité de M. Corriveau, les convives purent déguster avec appétit de délicieuses crêpes, ce qui est toujours le mât le plus apprécié et le plus populaire. Pendant le repas, la plus franche gaieté ne cessa de régner. La température était idéale, aussi le temps s'écoula rapidement. La tire d'éclair fut servie à tous à profusion; il faut dire qu'elle n'avait rien perdu de sa saveur printanière, car tous y firent honneur.

Parmi les personnes qui assistaient à cette fête on remarquait: Son honneur le maire Ph. Richard et Mlle Berthe Richard, Son honneur le maire Irénée Poirie et Mme la Mairesse, M. Paul Carignan, agromme, MM. et Mmes Arthur Coulombe, J. D. Laberge, Geo. Langlois, Albert Corriveau, Xavier Bélanger, Amédée Langlois, Nap. Gendreau, Joseph Corriveau, J. Coulombe, Edmond Bernier, Onésiphore Proulx, Ovide Corriveau, Louis Boulanger, Mmes Nazaire Lavergne, Marius Normand, Georges Olivier, P. Picard, Achille Gaudreau, Arthur Blais, Ph. Michaud et Wellie Beaulieu; Mlle Ernestine Côté, Régina Proulx, Alma Picard, Berthe Laberge, Berthe Gendreau, M.-Claire Corriveau, Germaine Corriveau, A. Gagnon, Rita Michaud, Géraldine Laberge, Alma Bélanger, M.-Aimée Talbot, Annette Bélanger, M.-Berthe Nicole, Gilberte Bélanger, Juliette Gaudreau, Lucille Laberge.

## AVIS

### Le Dr Jos. L. Gagnon

qui vient de se porter acquéreur de son ancienne pharmacie de Montmagny, nous prie d'informer le public qu'il entend se dévouer PERSONNELLEMENT au service de sa pharmacie et à sa clientèle de Bureau.

Mais à cause de l'imprévu de son retour à son ancien poste d'affaires professionnelles et à cause encore de ses nombreuses affaires à Québec et ailleurs, le Dr Gagnon nous informe que ce n'est pas avant le mois d'août qu'il pourra être assiduellement à sa pharmacie de Montmagny et à son Bureau pour toutes consultations médicales.

Sa spécialité bien reconnue est et sera encore l'extraction des dents sans aucune douleur.

10-J.N.O.

MM. Joseph Bélanger, Léon Corriveau, Jean Simoneau, André Corriveau, Paul Laberge, Guy Morin, Maurice Morin, Raymond Corriveau, Viator Corriveau, Clément Corriveau, Robert Corriveau, Ls-Ph. Corriveau, Armand Corriveau, Lionel Simoneau, J.-Paul Normand, Robert Lavergne, Louis Bélanger, Robert Picard, Bertrand Gendreau, Roger Aubin, Aimé Laberge, René Corriveau.

### A LOUER

Logement à louer, comprenant 5 appartements finis en bois de Colombie verni, eau courante, chauffage compris, haut du magasin chez M. Philippe Giasson. S'adresser chez M. Philippe Giasson, 101, rue St-J. Baptiste, Montmagny.

10-JNO

M. Emile Thivierge, Mlle Hénédine et Gilberte Thivierge se sont rendus, vendredi dernier, au Cap Saint-Ignace, assister aux funérailles de M. Venant Gamache.

Mme Florian Coulombe, avec son fils, Gilles, passe quelques jours à St-Jean Port-Joli, chez ses parents, M. et Mme Odilon Laurendeau.

Mlle Corinthe Morin passe un mois de vacances chez des parents, à Price et à Sainte-Luce de Rimouski.

### BAPTEMES

Le 13 juillet, l'épouse de M. Arthur Labbé (née Evelina Gaudreau) un fils baptisé sous les noms de Joseph Arthur Marcel.

Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Coulombe, de Montmagny.

Le même jour, Marie-Claudette Lorrain, fille de M. et Mme Napoléon Gaumond (née Géraldine Tétu).

Parrain et marraine: M. et Mme Fortunat Tétu, grands-parents de l'enfant.

Le 13, a aussi été baptisé Joseph-Jean-Philippe-Denis, fils de M. et Mme Fernand Roy (née Rose-Anna Gaudreau).

Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le 14, l'épouse de M. Gérard Gaudreau (née Rose-Irma Robin), un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Claude Paul André.

Parrain et marraine: M. et Mme



### CONSTIPATION

En ramenant à la santé le foie engourdi et paresseux, vous éliminez la cause de la constipation et de l'indigestion chronique. Vous pouvez accorder confiance à ce traitement éprouvé par le temps.

### Pilules du Dr Chase

Pour les Reins et le Foie

Albert Godin.

### MARIAGE

Le 11 juillet, a été célébré le mariage de M. Lucien Gaudreau, fils de M. Joseph Gaudreau, cultivateur, avec Mlle Yvette Robin, fille de feu M. J. Bte Robin.

M. Joseph Robin servait de témoin à sa sœur, et le marié était accompagné de son père.

Nos vœux de bonheur.

### SEPULTURE

Le 11 juillet, avaient lieu les funérailles de Dame Aurélie Gaudreau, épouse de feu M. Elzéar Chabot, décédée le 8 du courant, à l'âge de 85 ans et 11 mois.

Nos sympathies.

### DECES

Le 11 juillet, est décédée, après une longue maladie, Dame Michel Coulombe (née Malvina Girard), à l'âge de 77 ans.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 13, à 9 hres.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, trois filles: Mme Georges Fillion (Marguerite), de Québec, Mlle Yvonne Coulombe, de Québec, Mme Gérard Marquis, (Marie-Laure), de Montréal, et M. Edgar Coulombe, de Montmagny.

Notre journal présente à la famille en deuil, l'expression de ses plus sincères condoléances.

Mlle Juliette Coulombe et Cécile Boulanger, de Montréal, sont venues passer une quinzaine en notre ville, chez M. Emile Bernier, et autres parents.

M. et Mme Ovide Béland, de Québec, étaient, cette semaine, de passage chez leur tante, Mme Arthur Coulombe.

### DECES

Mardi, le 7 juillet, est décédé au Cap Saint-Ignace, M. Venant Gamache, époux de feu Dame Attala Gaudreau, à l'âge de 76 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu au même endroit, vendredi, le 10 juillet, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le défunt était le beau-frère de M. Emile Thivierge, de Montmagny.

## AU THEATRE

### MONTMAGNY

Le foyer des beaux films français des CHEVALIERS DE COLOMB

La semaine prochaine: Lundi, mardi et mercredi, les... 20-21 et 22 juillet:

Pas de vue.

Soirée des Collégiens.

Judi, vendredi et samedi, les... 23-24 et 25 juillet:

à 8 heures p. m.:

"NOUS NE SOMMES PLUS DES ENFANTS"

Admission: ... 30c.

AVIS

Je donne avis, par la présente, qu'à partir de cette date, je ne serai aucunement responsable des dettes contractées en mon nom par qui que ce soit.

ALBERT DESCHAMPS, Rue Ste-Brigitte, Montmagny, P. Q.

Montmagny, le 17 juillet 1936.

17-1fs.

Apprenez à faire bonbons et chocolats dans votre cuisine; commencez à les vendre dès la première leçon.

Cours correspondance.

Institut Confiserie Engr. 4401, Bordeaux, Montréal.

17-24-31 juill. — 7-21 août.

Mlle L. Robin est revenue d'une promenade de quelques jours à St-Jean Port Joli, l'invitée de sa cousine, Mme J. M. Caron.

Mlle Cécile Boulanger, de Montmagny, est allée passer quelques jours chez son grand-père, M. Louis Boulanger, du Rocher Noir.

Mme J. Duval, de Winshendon, Mass., est venue voir sa mère, Mme Geo. Boulanger, qui est gravement malade.

Mlle Germaine Belisle, de Lévis, est actuellement en promenade chez des amis.

M. et Mme Raymond Bourret et leur fils, Jacques, ainsi que M. J. Lecours, de Québec, étaient, dimanche, les hôtes de Mme Arthur Lammaré.

M. Alphonse Couture, d'Hébertville, Lac St-Jean; était de passage au bureau de la Cie A. Bélanger, Ltée, au cours de la semaine.

M. le Dr et Mme L. Berthiaume, et leurs enfants, de Montréal, sont en promenade à Montmagny, chez leurs parents, M. et Mme J.L.A. Normand.

Offre Spéciale de Jolies Robes fraîches pour les jours chauds, les Chapeaux pour convenir aux toilettes d'été, Bas, Gants, sacoches, belles blouses en crêpe et Organ-die.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

MM. et Mmes Gérard Marquis, de Montréal, Geo. Fillion, Paul Légaré, Maurice Marquis et Mme P. Fugère, de Québec, sont venus assister aux funérailles de Mme Michel Coulombe.

M. et Mme Edmond Laflamme et Mlle Noella Laflamme sont allés à Montréal, cette semaine, assister à la cérémonie de Prise d'Habit de leur fille, Rita, chez les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

Le Rév. Père Le-Marie Gay, O.P., M. et Mme Paul Gay et leurs enfants, Paul-Eugène, Marie-Jeanne et Jean Gay, tous d'Ottawa, étaient, au début de la semaine, les hôtes de M. et Mme Donat Paquet, au retour d'un voyage dans la Gaspésie.

Mlle Marguerite Paré, de Québec, visitait son amie, Mme Armand Boulet, dernièrement.

Le Rév. Père Léandre Roy, de la communauté des Pères du Saint-Sacrement, de Terrebonne, était, dernièrement, en visite chez sa mère, Mme Vye Uldéric Roy.

M. Henri Joncas, Mlle Cécile Joncas, Mme O. Noël, de New-York, ainsi que M. Paul Joncas et ses fils, de Montréal, étaient, récemment, en promenade dans les familles Beaudoin et J.E. Vézina.

suite de la première page) de M. Lacroix et nous connaissons les maîtres qui le commandent. Nous savons qu'il fait le jeu du régime Taschereau-Godbout-Bouchard et nous soupçonnons le mobile qui l'a porté à nous abandonner si lâchement.

Edouard MASSON, Chef organisateur de l'Union nationale pour le district de Montréal.

### SAINT-PIERRE

FUNERAILLES DE MME GODEFROID LETOURNEAU

Un magnifique tribut d'hommage a été rendu lundi matin, à la mémoire de madame Godefroid Letourneau, née Alphonse Côté, décédée vendredi dernier dans la 76e année de son âge.

Ses funérailles ont eu lieu à neuf heures, en l'église de Saint-Pierre de Montmagny.

M. le curé Téléphore Bilodeau a fait la levée du corps.

M. l'abbé Eugène Delisle, curé de Sillery, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Adolphe Moreau, vicaire à St-Jean-Baptiste, Québec, et Charles Letourneau, chapelain du Couvent de Charlesbourg.

Durant la cérémonie funèbre deux messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Léon Letourneau, curé du St-Es-

prit, fils de la défunte, et Léger Letourneau, de l'"Action Catholique" son cousin.

Au chœur: M. le curé Bilodeau, MM. les abbés A.-A. Godbout, Ernest Dubé, Gédéon Matte, Albert Bélanger, Emile Letourneau, Richard Beaudoin; les RR. PP. Siméon et Hervé, O.F.M.; le Frère Verret, eudiste.

La messe de Requiem et les mots de circonstance ont été exécutés par la chorale de Montmagny.

Conduisaient le deuil: son époux: M. Godefroid Letourneau; ses fils: M. l'abbé Léon Letourneau, MM. Jean, Louis Letourneau, etc., et autres parents.

Parmi les étrangers de Québec présents, mentionnons M. le Dr Minguy, de St-François d'Assise, M. le Dr Miller, MM. Louis Ferland, Dollard Ferland, Emile Picard, M. et Mme Réal Lavergne et leur fils Beaubien, etc.

Les paroissiens ont assisté nombreux à cette cérémonie funèbre.

Notre journal présente à la famille en deuil et tout particulièrement à M. l'abbé Léon Letourneau, l'expression de ses plus vives sympathies.

## UN APPEL DE LA LIGUE DE SECURITE

Dans une lettre qu'elle envoie, cette semaine, à tous les révérends curés de la province, la Ligue de Sécurité fait encore une fois appel à la collaboration de nos pasteurs au Plan Quinquennal contre l'accident. Cette fois, elle leur demande de mettre leurs ouailles en garde contre les dangers des noyades qui, à cause de la popularité grandissante de la natation et des divers sports aquatiques, se classent dans la même catégorie que l'automobile comme destructeur de nos populations.

La Ligue de sécurité transmet à chaque curé trois copies d'un feuillet spécial sur lequel sont énumérés plusieurs conseils très pratiques aux baigneurs et au verso duquel on trouve une affiche montrant l'équipement que doit posséder une plage ou l'on veut sauvegarder la vie des gens.

Cette série de conseils qu'il semble bon de répéter ici est la suivante. Elle a été élaborée par la Ligue de sécurité qui prend en considération les principaux éléments de danger:

- 1 — Apprenez à nager parfaitement. Sachez faire la planche pour vous reposer. Nagez lentement au début; ne vous épuisez pas.
- 2 — Ne vous baignez jamais après un repas. Attendez au moins deux heures après avoir mangé. Ne nagez pas longtemps avant le déjeuner.
- 3 — Ne plongez jamais dans un endroit dont vous ignorez la profondeur.
- 4 — Ne vous baignez jamais seul. Ayez toujours un bon nageur avec vous. Si l'eau est très froide, trempez-y d'abord vos pieds.
- 5 — Ne vous aventurez pas au large. Pour faire un long trajet, faites-vous accompagner d'une embarcation.
- 6 — Gardez-vous des cours d'eau ou le courant est très fort, ou il y a des remous.
- 7 — Ne vous baignez jamais quand vous avez très chaud ou lorsque vous êtes fatigués. Faites-vous examiner le coeur avant de faire de la nage.

8 — Dans une embarcation, ne changez pas de place; ne surchargez pas. Si vous renversez, au large, ne vous dirigez pas vers le rivage, mais tenez-vous à l'embarcation en attendant le secours.

9 — En cas de danger, ne perdez pas la tête! Ne gesticulez pas avec les mains, au dessus de la tête; cela vous fera caler.

Appelez lentement et distinctement au lieu de crier à plein gosier, afin de ne pas complètement vider vos poumons de l'air qu'ils contiennent.

10 — Apprenez les différentes méthodes de sauvetage. Sachez comment appliquer la respiration artificielle. Vous pourrez sauver une vie dans un cas d'urgence.

### SAINT-LOUISE

Le 30 juin, fut chanté le service anniversaire de Dame Herménégilde Chenard (née M.-Léa Castonguay).

Le 6 dernier, celui de M. Moïse Vaillancourt.

Le 7, celui de M. Wilfrid Blanchet.

M. et Mme François Deschênes étaient chez M. J.B. Caron, le 12 du courant.

## LES MARCHES

| BEURRE ET FROMAGE                                                                                  |  | FROMAGE                      |                                  |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|--|------------------------------|----------------------------------|
| PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE                                                           |  | No 1 blanc:                  | 2080 boîtes à ... 12% c la lb    |
| Semaine finissant le 11 juillet 1936.                                                              |  | No 2 blanc:                  | 82 boîtes à ... 11% c la lb      |
| BEURRE FRAIS                                                                                       |  | No 1 coloré:                 | 327 boîtes à ... 12 15-16c la lb |
| No 1 pasteurisé ... 22% c                                                                          |  | No 2 coloré:                 | 57 boîtes à ... 11 15-16c la lb  |
| No 1 non pasteurisé ... 21% c                                                                      |  | MARCHÉ LOCAL                 |                                  |
| No 2 ... 21% c                                                                                     |  | BLANC                        |                                  |
| FROMAGE                                                                                            |  | No 1 ... 12 7-16c            |                                  |
| No 2 ... 11 7-16c                                                                                  |  | COLORE                       |                                  |
| No 1 ... 12% c                                                                                     |  | No 1 ... 12% c               |                                  |
| No 2 ... 11% c                                                                                     |  | TRES IMPORTANT               |                                  |
| Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage. |  | No 1 ... 12% c la lb         |                                  |
| No 2 ... 12c la lb                                                                                 |  | No 3 ... 10 1/2 c la lb      |                                  |
| No 3 ... 10 1/2 c la lb                                                                            |  | VEAUX ABATTUS                |                                  |
| No 1 ... 12 1/2 c la lb                                                                            |  | engraissés au lait           |                                  |
| No 2 ... 12c la lb                                                                                 |  | Bon ... 10c la lb            |                                  |
| No 3 ... 10 1/2 c la lb                                                                            |  | Moyen ... 8c la lb           |                                  |
| No 4 ... 6c la lb                                                                                  |  | Commun ... 6c la lb          |                                  |
| ENCHERES DE L'U. C. C.                                                                             |  | Mercredi, le 8 juillet 1936. |                                  |
| BEURRE                                                                                             |  | No 1 pasteurisé:             |                                  |
| 1066 boîtes à ... 22 1/2 c la lb                                                                   |  | No 2 pasteurisé:             |                                  |
| 62 boîtes à ... 21% c la lb                                                                        |  | 62 boîtes à ... 21% c la lb  |                                  |

## GRANDE SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

donnée par LES COLLEGIENS DE MONTMAGNY

## MARDI ET MERCREDI SOIR

LES 21 et 22 JUILLET 1936.

à la SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Ils représenteront un Grand Drame, en cinq actes: ...

## "JEAN L'ETENDARD"

Entr'Acte: "Malborough s'en va t'en Guerre". (Ouverture du Rideau à 7.45 hres, p.m. précises).

Sièges Réservés: 50 cts. — Admission: 25 cts. Plan de la Salle, chez Mlle V. DION, modiste, rue St-Louis

Répétition pour les Enfants, Lundi, 20 juillet, à 2 hres P.M. Admission: 0.15

## SI VOUS AVEZ DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

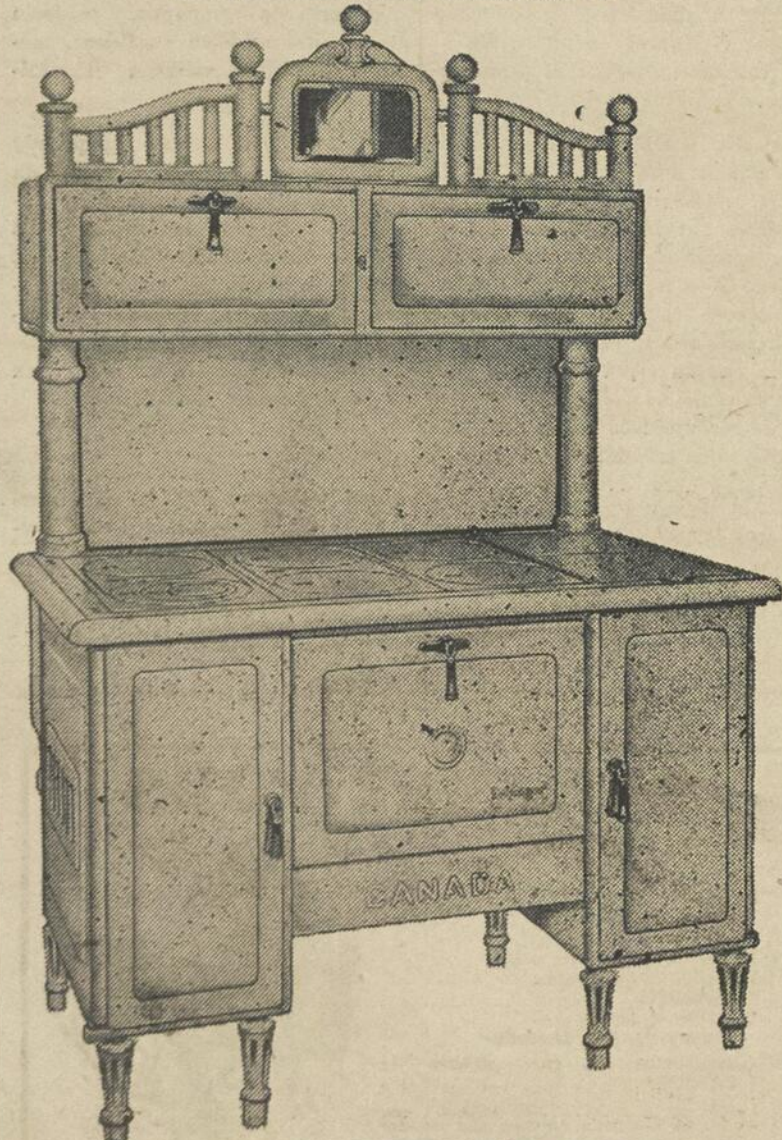
ou des réparations importantes à faire cette année, Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir nos prix de Matériaux de Constructions, Bois préparé de toutes sortes, bois de planchers et à lambris, Plinthes, moulures, planche isolante Donnacona, bardeaux de cèdre, Lambris imitation de briques ou de pierre, en matériel de 5-8 de pouce d'épaisseur. Ce matériel se pose embouté comme le bois.

LA MANUFACTURE DE CERCUEILS et DE SPECIALITES, Ltée,

MONTMAGNY.

14 J.N.O. TEL. 51.

## L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE VIVENT L'UNE DE L'AUTRE UN PRODUIT DE CHEZ NOUS



## A. BELANGER, LIMITEE

Etablie depuis 69 ans, MONTMAGNY, Qué.